

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université de Belhadj Bouchaib - Ain Témouchent
Faculté des Lettres, Langues et Sciences Sociales
Département des Lettres et langue française



Mémoire de fin d'étude en vue d'obtention de master

En Langue française

Spécialité Didactique

**Les dessins animés éducatifs comme stratégie
d'enseignement /apprentissage de l'oral en classe de
FLE. Cas des apprenants de 5^{ème} année primaire.**

Présenté par l'étudiantes

BENAHMED Nesrine
BEKARRA Zahra

Sous la direction de

Dre ABDELDJELIL Amina-Salima

Date de soutenance .. /.../ 2022

Membres du jury

Nom et Prénom

Grade

BELKADI Mokhtar

MAA

Président

ABDELDJELIL Amina-Salima

MCB

Encadreur et rapporteur

GHRIBI Sara

MCB

Examinatrice

Année universitaire : 2021- 2022

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université de Belhadj Bouchaib - Ain Témouchent
Faculté des Lettres, Langues et Sciences Sociales
Département des Lettres et langue française



Mémoire de fin d'étude en vue d'obtention de master

En Langue française

Spécialité Didactique

**Les dessins animés éducatifs comme stratégie
d'enseignement /apprentissage de l'oral en classe de
FLE. Cas des apprenants de 5^{ème} année primaire.**

Présenté par l'étudiantes

BENAHMED Nesrine
BEKARRA Zahra

Sous la direction de

Dre ABDELJELIL Amina-Salima

Date de soutenance .. /.../ 2022

Membres du jury

Nom et Prénom

Grade

BELKADI Mokhtar

MAA

Président

ABDELJELIL Amina-Salima

MCB

Encadreur et rapporteur

GHRIBI Sara

MCB

Examinatrice

Année universitaire : 2021- 2022

Remerciements

Nous remercions, tout d'abord, « ELLAH » de nous avoir accordé le courage pour réaliser ce mémoire.

Nous tenons à remercier notre Directrice de recherche : Docteur ABDELDJELIL Amina-Salima, qui nous a encadrées et aidées. Nous la remercions d'avoir été toujours disponible lors des différentes phases de préparation de notre mémoire.

Nos précieux remerciements vont aux membres du jury, pour l'attention et le temps consacrés à la lecture et le jugement de ce mémoire.

Nous aimerions remercier nos familles et toutes les personnes qui nous ont soutenues dans cette expérience, particulièrement, la chère cousine BOUBEKEUR Zahra qui nous a toujours aidées à travers son expérience professionnelle.

Dédicace

Je dédie ce travail à l'homme de ma vie, à mon père qui a toujours cru en moi et qui m'a toujours encouragée et que je remercie pour tout ce qui a fait pour moi, pour ses sacrifices, ses conseils, son amour, son attention et son temps.

À la lumière de ma vie, à ma mère qui m'a toujours indiqué le bon chemin et qui a veillé sur moi et qui a toujours attendu ma réussite impatientement.

*Je dédie ce travail aussi à ma confidente, mon amie, ma seule sœur aînée, **Amira** qui a toujours été là pour moi dans le meilleur comme dans le pire.*

Je vous suis reconnaissante ma chère famille

Zahra

Dédicace

Je dédie ce travail

À Mon regretté père

*À mon regretté frère **Samir***

À l'être le plus cher de ma vie et la source de ma force, ma mère. Quoique je fasse ou que je dise, je ne saurai point la remercier comme il se doit. Si je suis là aujourd'hui c'est grâce à elle, ma chère maman.

*À ma chère sœur **Souhila** et mon beau frère **Morad** qui ont toujours été à mes cotés*

*À mes chers frères, **Mohamed** et **Sid Ahmed** qui m'ont toujours soutenue et encouragée pour que je continue mes études supérieures et que j'aie mes diplômes.*

À mes deux belles sœurs

*À mes neveux et nièces adorés : **Walid, Malek, Rajae, Sarah, Driss et Meriem.***

Nesrine

Sommaire

Introduction générale.....	p07
Chapitre I : Les méthodes d'enseignement/apprentissage du FLE	p10
L'enseignement/apprentissage de l'oral au fils du temps.....	p11
Chapitre II: L'enseignement/apprentissage de l'oral dans la classe du FLE.....	p19
Les concepts de base en didactique du FLE.....	p21
Le contexte pratique.....	p29
Chapitre III : Le dessin animé comme support audiovisuel et outil didactique.....	p41
L'intégration de la technologie éducative dans la classe du FLE.....	p42
Le contexte pratique.....	p48
Conclusion générale.....	p57
Bibliographie.....	p59
Tables des matières.....	p61
Annexe.....	p64
Résumés.....	p75

Introduction générale

Notre présent travail qui a pour intitulé « Les dessins animés éducatifs comme support didactique », a pour fondement un constat que depuis toujours, les didacticiens accordent une importance particulière à l'oral, dans l'enseignement/apprentissage du FLE. L'élément prépondérant d'un tel constat est que l'acquisition du langage commence toujours par l'écoute qui permet aux apprenants de développer leurs compétences dans la perception et la mémorisation pour qu'ils puissent, par la suite s'exprimer en langue française.

L'acte de l'enseignement/apprentissage du FLE ne cesse d'évoluer en connaissant de nouvelles méthodes et stratégies utilisées par les enseignants, lors de la séance de l'oral et cela aura un impact sur le désir d'apprendre et le degré de maîtrise la langue étrangère chez les apprenants, en phase de formation.

De surcroît, la recherche en neuroéducation utilise les découvertes sur la mémoire, l'apprentissage, le langage et d'autres sujets liés aux neurosciences cognitives pour informer les éducateurs sur les meilleures stratégies pour enseigner et apprendre. Selon Steve MASSON « *c'est un champ de recherches interdisciplinaire qui combine les neurosciences, la psychologie et l'éducation en vue de créer de meilleures manières d'enseigner et de meilleurs programmes scolaires* ». ¹ Les éducateurs et les enseignants devraient être formés sur de meilleures stratégies pour bien enseigner, et comme la séance de l'oral est l'un des maillons de l'enseignement/apprentissage du FLE, ils sont appelés à bien choisir les supports didactiques qui sont en tendance avec les nouvelles technologies et qui rendraient la séance de l'oral plus efficace et motivante pour les apprenants ; ce qui n'est pas le cas pour les supports traditionnels.

En tant qu'étudiantes en Master de didactique du FLE, et afin d'améliorer les résultats scolaires, nos objectifs fondamentaux sont de proposer de nouvelles stratégies et méthodes pour réussir la séance de l'oral en classe du FLE.

Du coup, nous avons choisi les dessins animés éducatifs comme support didactique, en vue de créer une certaine ambiance dans la classe, afin de faciliter la transmission et la perception du savoir et sur tout d'évoluer les compétences chez les apprenants de la 5^{ème} année primaire qui sont encore attirés par les dessins animés.

¹ MASSON, Steve « *La neuroéducation : mieux comprendre le cerveau pour mieux enseigner* », *Neuroéducation*, vol. 1, n° 1, 2012, p. 3-4 ([ISSN 1929-833, DOI 10.24046/neuroed.20120101.3](https://doi.org/10.24046/neuroed.20120101.3), [lire en ligne](#) consulté le 15 décembre 2021)

Nous visons, dans un premier temps, à reconnaître à la didactique de l'oral ses considérations et ses prévenances pour l'enseignement/apprentissage d'autres disciplines, mettant en valeur la notion des prés requis. Dans un second, nous suggérons de sensibiliser les enseignants et les apprenants de français à une démarche neuroscientifique, susceptible de permettre l'apprentissage d'une langue étrangère différente de la langue maternelle des apprenants échantillons, tant au niveau des représentations qu'au niveau de l'étude. Nous espérons mettre à l'essai, certaines nouvelles démarches didactiques et Co-animations linguistiques, dans le but de rapprocher les apprenants arabophones à des natifs en matière d'expression orale. Nous signalons, par la même occasion.

Pour ce faire, nous nous appuyons sur les préoccupations de BLANC Nathalie, NAVARR Marion, MANCHUELLE Justine , et SAOUT Lucie. Ces dernières ont permis de faire émerger plusieurs courants de recherches dans cette même optique. En conséquence, toutes ces sources hétérogènes convergeraient vers l'option de notre étude comme cheminement théorique, relatif au champ des outils didactiques dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères. Elles consistent à envisager de poser la question de notre travail. **Dans quelle mesure les dessins animés éducatifs peuvent-ils être une stratégie efficace dans l'enseignement/apprentissage de l'oral en classe du FLE ?**

Or, notre travail est issu de la conjonction de trois hypothèses formulées dans le cadre de 'une pédagogie animée du français langue étrangère dans le contexte scolaire algérien. La première part du fait que le dessin animé pourrait être un moyen efficace de motivation pour les apprenants, lors de l'activité de la compréhension et l'expression orales, car ils les ont utilisés comme supports audiovisuels, lors de leur enfance, pour apprendre la langue maternelle et la langue de scolarisation l'arabe standard. La deuxième hypothèse nous amène à considérer que les dessins animés éducatifs, comme support pédagogique, permettrait la progression et l'installation des compétences langagières chez les apprenants de 5^{ème} année primaire. Á cet effet, nous avons choisi les apprenants de 5^{ème} année du cycle primaire représentant l'école CHERIFI d'Ain-Temouchent comme échantillon de notre recherche

Quant aux apprenants qui ont contribueront à la réalisation de nos tests, ils sont d'un nombre de cinquante-six apprenants représentant deux classe de 5^{ème} année primaire. Les apprenants qui formeront nos échantillons sont tous passés par les mêmes modalités institutionnelles d'apprentissage. Ils ont tous le français comme LE1, le dialecte témouchentois comme LM et l'arabe standard comme 1^{ère} langue de scolarisation.

En somme, notre recherche a utilisé pour lieux d'enquêtes, la cinquième année primaire comme profil d'entrée en langue française.

Pour vérifier ces hypothèses, notre travail consiste en une étude de travail conjoint des acteurs fondamentaux de la situation didactique (enseignant-savoir-apprenant). Il se propose de contribuer à la faisabilité d'une didactique animée par le dessin. Nous mènerons ce travail en trois chapitres. Ainsi, nous vérifierons nos hypothèses selon la relation pédagogique qui est établie à trois relations distinctes en interaction, à travers trois techniques de recueil de données.

Dans le premier, nous essayerons de donner un aperçu sur les différentes méthodes d'enseignement/apprentissage de l'oral du FLE au fil du temps. Dans le deuxième nous définirons les notions de base de la didactique du FLE, en général, et celle de l'oral, en particulier. Ceux qui sont en rapport avec la compréhension et l'expression orales et indiquer le rôle des outils didactique nouveaux dans l'enseignement/apprentissage du FLE. Nous proposerons des leçons de compréhension et expression orales en utilisant des supports didactiques traditionnels tels que le tableau, le livre et l'image fixe, comme expérimentation-témoin.

Dans le troisième chapitre nous aborderons, d'une part, l'intégration des dessins animés éducatifs dans l'enseignement/apprentissage du FLE et décrire, dans un second, l'exploitation sur le terrain de ces outils didactiques en tendances, comme stratégies dans des séances de compréhension et l'expression de l'oral. De plus, nous analyserons les résultats finaux de nos expérimentations optant pour une étude comparative entre la démarche traditionnelle employée par le système éducatif, utilisant l'image, le livre et le tableau, et celle que nous employons par le biais des dessins animés éducatifs menée en vidéos pédagogiques par nous-mêmes.

Nous finaliserons notre travail par une conclusion générale dans laquelle, nous récapitulerons nos résultats obtenus, tout au long de notre travail qui va confirmer ou affirmer nos hypothèses émises au début de no.

Chapitre I
Les méthodes
d'enseignement/apprentissage du
FLE.

Introduction du chapitre

Depuis le XIX^{ème} siècle et jusqu'à présent, dans l'enseignement/apprentissage de la compréhension de l'oral en classe du FLE, des différentes méthodologies se sont succédé, les unes en rupture avec la méthodologie précédente. Cependant, les spécialistes n'ont pas pu définir d'une manière précise la succession chronologique des méthodologies, étant donné que certaines d'entre elles ont cohabité avant de s'imposer à la précédente. Ces méthodes ont marqué l'enseignement du français comme langue étrangère depuis la méthodologie traditionnelle jusqu'à nos jours. La tendance générale était l'éclectisme méthodologique dont certains didacticiens renient et que d'autres le considéraient comme une méthode souple s'adaptant facilement aux problèmes spécifiques de chaque situation de classe.

L'enseignement/apprentissage de la compréhension de l'oral au fil du temps

1. Enseignement/apprentissage de l'oral dans la méthode traditionnelle

La méthodologie traditionnelle est issue de l'enseignement des langues anciennes (latin et grec), basée sur la méthode dite de grammaire-traduction et en usage général dans l'enseignement secondaire du français dans la seconde moitié du 19^{ème} siècle, l'appellation méthode grammaire /traduction a été empruntée aux Anglo-Saxons bien que des équivalents puissent se retrouver en français à la fin du 19^{ème} siècle. On parlait de « méthode classique, celle de la grammaire, du dictionnaire et de la traduction; la méthode usuelle ou méthode grammaticale et de traduction; la vieille méthode de traduction et de grammaire», Il s'agit d'une méthodologie qui a perduré pendant plusieurs siècles et qui a contribué au développement de la pensée méthodologique, e. Le but essentiel de cette méthodologie était la lecture et la traduction de textes littéraires en langue étrangère, ce qui plaçait donc l'oral au second plan pour Permettre aux apprenants a la langue orale afin d'acquérir une compétence linguistique.

Au XIX^e siècle, on a pu observer une évolution méthodologique due à l'introduction des versions grammaticales, dont la pratique consistait à segmenter la partie orale ; dans un premier temps, elle se concentrait sur la prononciation de la langue, et après avoir exposé les règles, on passait fréquemment à la dictée pour s'y habituer, puis mémorisez la dictée et récitez-la de manière appropriée.

Dans un deuxième temps, les sujets que nous choisirons consisteront principalement en des œuvres grecques et latines que nous traduirons en anglais et en allemand, et vice versa, et réciproquement à l'oral.

Après cela, il y a eu le nom "Cours Traditionnel à Objectifs Pratiques" (CTOP). Dans ces cours, nous questionnons les méthodes grammaticales de traduction et préparons l'émergence des méthodes directes. Les CTOP rassemblent des contenus lexicaux autour de textes de base, ils ajoutent et modifient des exercices pour réutiliser les formes langagières enseignées, et introduisent au fur et à mesure des besoins des apprenants des listes de vocabulaire organisées par rapport à des thèmes de la vie quotidienne dont le but de mettre l'apprenant au confort en s'exprimant.

2. L'enseignement/apprentissage de l'oral dans la méthode naturelle (Méthode des séries de F. Gouin.)

L'approche naturelle remonte à la fin du XIXe siècle et coexiste avec l'approche traditionnelle de la traduction grammaticale, bien qu'elle présuppose une conception de l'apprentissage qui est tout à fait à l'opposé de ce que l'on pensait auparavant. La théorie de F. Gouin découle de son observation du problème de l'apprentissage de l'allemand par sa propre méthode traditionnelle et de son observation du processus d'apprentissage de sa langue maternelle par son petit-neveu. Il fut en effet le premier à s'interroger sur ce qu'est la langue et le processus de son apprentissage pour en tirer des conclusions sur l'enseignement. Pour F. Gouin, le besoin d'apprendre une langue vient du besoin qu'ont les gens de communiquer avec les autres afin de surmonter les barrières culturelles qui veut dire qu'il trouve que l'apprentissage de l'oral d'une langue étrangère est plus essentiel que l'écrit. C'est pourquoi, dans l'enseignement et l'apprentissage, l'oral doit être enseigné comme l'écrit ou plus même si la langue parlée doit toujours précéder la langue écrite.

Dans cette approche, la langue est de nature orale et l'oreille est l'organe réceptif du langage, c'est pourquoi les enfants devraient être autorisés à écouter des langues étrangères pendant de longues périodes, C. Germain, F. Est le premier à faire passer le sens sur la forme et la suggestion sur les mots dans l'Enseignement de l'oral de la langue étrangère. Gouin avait une conception particulière du langage qui l'a amené à créer une "série linguistique" qui est une série d'histoires, de descriptions et de thèmes interconnectés qui reproduisent dans l'ordre chronologique tous les moments et phénomènes connus du thème.

C'est ainsi qu'il rédige une "série" de phrases qui représentent toutes les actions nécessaires, comme aller chercher de l'eau, dans l'ordre chronologique. Il établit la progression des thèmes de la vie quotidienne à travers la difficulté dans le but de faciliter la production orale.

3. L'enseignement/apprentissage de l'oral dans la méthode directe

La méthodologie directe est considérée par C. PUREN comme la première méthodologie spécifique à l'enseignement des langues vivantes étrangères. On appelle méthodologie directe la méthode utilisée en Allemagne et en France vers la fin du XIX^{ème} siècle et le début du XX^{ème} siècle. Elle s'est également plus ou moins répandue aux Etats-Unis. En France l'expression "méthode directe" apparaît pour la première fois dans la Circulaire du 15 novembre 1901, qui l'opposait systématiquement à la méthodologie traditionnelle de grammaire-traduction en raison de son principe direct. Dans cette circulaire, on oblige pour la première fois tous les professeurs de langue étrangère à utiliser une méthodologie unique, ce qui n'a pas manqué d'engendrer une forte polémique entre partisans et opposants du nouveau système d'enseignement. Dès la fin du XIX^{ème} siècle la France désirait s'ouvrir sur l'étranger. La société ne voulait plus d'une langue exclusivement littéraire, elle avait besoin d'un outil de communication qui puisse favoriser le développement des échanges économiques, politiques, culturels et touristiques qui s'accélérait à cette époque. L'évolution des besoins d'apprentissage des langues vivantes étrangères a provoqué l'apparition d'un nouvel objectif appelé "pratique" qui visait une maîtrise effective de la langue orale. La méthodologie directe constituait une approche naturelle de l'apprentissage d'une langue étrangère fondée sur l'observation de l'acquisition de la langue maternelle par l'enfant.

La méthode orale fait référence à l'ensemble des processus et techniques utilisés pour la pratique orale en classe. La pratique orale des élèves en classe constitue des réponses aux questions de l'enseignant en préparation à la pratique orale après la sortie du système scolaire. Par conséquent, le but de la méthode orale est donc pratique orale. Ça se présente dans le fait d'enseigner des mots en langue étrangère sans passer par leurs homologues français. Les enseignants expliquent le vocabulaire avec des objets ou des images, mais ne traduisent jamais dans la langue maternelle. L'objectif est d'amener les apprenants à penser dans une langue étrangère le plus rapidement possible. L'oral est utilisé sans forme d'écrit. La prononciation est particulièrement importante et la langue écrite est considérée comme une langue orale « scénarisée ».

4. L'enseignement/apprentissage de l'oral dans La méthodologie active

Les méthodologies actives ont émergé des années 1920 jusqu'aux années 1960 et incluaient l'utilisation de processus et de techniques traditionnels tout en conservant les grands principes des méthodologies directes visant à rendre les apprenants plus actifs : le questionnement (un système de questions-réponses entre enseignants et élèves, afin de réutiliser la forme de langage étudiée), intuitive (interprétation du vocabulaire, obligeant les élèves à faire des efforts personnels de divination à partir d'objets ou d'images), imitation (imitation acoustique par répétition intensive et mécanique), répétitive (on retient mieux par la répétition) ainsi que physique participation active des élèves (dramatisation de sketches, lecture expressive accompagnée de mouvements corporels pour augmenter la motivation de l'apprenant).

Dans cette approche, tous les cours de français langue étrangère de cette période comprenaient des cours sur des sujets de la vie courante, dans lesquels les images étaient utilisées pour favoriser la compréhension et la traduction lexicale était évitée autant que possible. En revanche, nous sommes particulièrement soucieux de maîtriser l'inflation du vocabulaire, véritable ennui de la méthodologie directe. Considérant que les apprenants ont besoin de comprendre les causes des phénomènes, cela est propice à un apprentissage rationnel. Avec la pédagogie active, l'enseignement du vocabulaire et de la grammaire ne se fait plus de manière densément répétitive, mais tend au contraire vers une répétition extensive des structures.

5. L'enseignement/apprentissage de l'oral dans la méthode audio-orale.

La méthodologie audio-orale est née pendant la Seconde Guerre mondiale pour répondre aux besoins de l'armée américaine de former rapidement des personnes parlant des langues autres que l'anglais. Puis nous avons rendu visite à Bloomfield, le linguiste qui inventa la "méthode de l'armée". Cette démarche, qui n'a en réalité duré que deux ans, a suscité un grand intérêt dans la communauté scolaire. C'est dans les années 1950 que des experts en linguistique appliquée tels que LADO et FRIES ont commencé leurs recherches. Inspirée des principes de la Méthode Armée, la Méthode Orale (AOM) a été créée. Pour C. PUREN, la MAO américaine, comme la méthodologie directe française un demi-siècle plus tôt, a été créée en réponse à la méthodologie traditionnelle alors dominante aux États-Unis.

La méthodologie audio-orale se basait principalement sur les travaux d'analyse distributionnelle des disciples de Bloomfield. Ce type d'analyse considérait la langue dans ses deux axes: paradigmatique et syntagmatique. Ceci explique que les exercices structuraux (pattern drills, tables de substitutions, tables de transformations) proposaient aux apprenants d'effectuer sur les structures introduites en classe les deux manipulations de base: la substitution des unités les plus petites de la phrase ou la transformation d'une structure à une autre. Il s'agissait donc d'exercices de répétition ou d'exercices d'imitation à partir desquels les apprenants devaient être capables de réemployer la structure en proposant de nouvelles variations paradigmatiques.

6. L'enseignement/apprentissage de l'oral dans l'approche communicative

L'approche communicative s'est développée en France à partir des années 1970 en réaction contre la méthodologie audio-orale et la méthodologie audiovisuelle. Elle apparaît au moment où l'on remet en cause en Grande-Bretagne l'approche situationnelle et où aux USA la grammaire générative transformationnelle de Chomsky est en plein apogée. Elle est appelée approche et non méthodologie par souci de prudence, puisqu'on ne la considérait pas comme une méthodologie constituée solide.

Dans la méthode de communication, la structure grammaticale n'a plus besoin d'être récitée, mais la chose la plus importante est le sens de la communication. Les questions posées par l'enseignant n'aboutissent pas à une réponse unique et unique contenant des structures syntaxiques précises, mais laissent à l'apprenant la liberté de choisir parmi un certain nombre de réponses possibles en fonction de l'information qu'il souhaite transmettre. Par conséquent, les cours de langue ne sont plus des conférences où seul l'enseignant a les connaissances et les bonnes réponses. Il devient une session interactive dans laquelle le contexte de la communication est mis en évidence. De plus, le matériel étudié n'est plus créé artificiellement pour la classe avec la quantité exacte de structure à absorber, mais a été sélectionné parmi une large collection de documents réels (extraits littéraires, articles de journaux, émissions de radio, clips vidéo, etc).

L'approche communicative correspond à une vision d'apprentissage basée sur le sens et le contexte de l'énoncé dans une situation de communication. Cette approche s'oppose aux visions précédentes s'attardant davantage sur la forme et la structure des langues que sur le

contexte. Elle entreprend donc la langue dans son contexte au lieu de la concevoir structuralement.

Elle permet aux apprenants de savoir communiquer dans diverses situations, comme elle vise à donner vie à la langue de l'apprenant, en dynamisant l'apprenant non seulement mentalement mais aussi physiquement, en appliquant les connaissances apprises en partie pour en faire une compétence tout en l'intériorisant. Les textes facilitant l'acte de parole communicatif oral et écrit et les exercices contextuels associés constituent un support pédagogique notamment sur les méthodes de communication. Ils se trouvent dans les manuels scolaires et forment les apprenants aux niveaux écrit et oral. Les approches actionnelles, quant à elles, emploient une technique qui positionne les apprenants plutôt comme des acteurs sociaux : les apprenants sont encouragés à utiliser le langage d'apprentissage au sein de la société elle-même, afin d'accomplir une action, de résoudre une situation problématique ou de promouvoir un fait. . Le fait que l'apprenant est physiquement, physiquement et utilise le langage Pour atteindre un objectif le rend Plus apte à retenir le langage.

7. L'oral dans la méthode audiovisuelle La méthodologie audiovisuelle

Depuis la Seconde Guerre mondiale, l'anglais est devenu de plus en plus la langue de communication internationale, tandis que le français est menacé. La France doit renforcer sa présence dans les colonies, restaurer son prestige à l'étranger et lutter contre l'essor de la langue anglaise. Cela fera de l'enseignement du français langue étrangère une affaire nationale. C'est pourquoi le ministère de l'Éducation nationale a créé une commission chargée de développer le « français élémentaire » (rebaptisé plus tard français de base), considéré comme une note grammaticale et lexicale élaborée à partir de l'analyse de la langue parlée. Le français de base est considéré comme une base importante pour que les élèves de l'école apprennent le français comme langue étrangère au premier cycle. Il souhaite leur apporter un apprentissage progressif et rationnel de la langue afin qu'ils puissent mieux la maîtriser.

La méthodologie audiovisuelle (MAV) domine en France dans les années 1960-1970 et le premier cours élaboré suivant cette méthode, publié par le CREDIF en 1962, est la méthode "Voix et images de France". La cohérence de la méthode audiovisuelle était construite autour de l'utilisation conjointe de l'image et du son. En effet, les méthodes audiovisuelles avaient recours à la séquence d'images pouvant être de deux types: des images de transcodage qui traduisaient l'énoncé en rendant visible le contenu sémantique des messages ou bien des images situationnelles qui privilégiaient la situation d'énonciation et les composantes non

linguistiques comme les gestes, les attitudes, les rapports affectifs, etc. La MAV se situait dans le prolongement de la méthodologie directe tout en essayant de donner des solutions aux problèmes auxquels s'étaient heurtés les méthodologues directs. Les didacticiens français ont également reconnu l'influence décisive américaine dans les débuts de l'élaboration de la MAV française, cependant c'est Chomsky qui influencera la suite de son élaboration et la méthodologie finie.

Dans la méthodologie audiovisuelle, les quatre habiletés étaient visées, bien qu'on accordât la priorité à l'oral sur l'écrit. Elle prend aussi en compte l'expression des sentiments et des émotions, non considérés auparavant. Sur le plan de l'apprentissage, la méthode audiovisuelle s'appuie sur un document de base dialogué destiné à présenter le vocabulaire et les structures à étudier. Les supports audiovisuels ont remplacé les supports écrits. La forme « dialogue » du dialogue de base est conçue pour faciliter son utilisation orale en classe. En évitant les distractions orthographiques, l'accent est mis sur la correction phonétique dès le début.

En effet, ça permet de rompre la barrière face à face enseignant-élève grâce au support audiovisuel, comme le permettent les images audiovisuelles aux enseignants. Le dialogue est utilisé pour illustrer de nombreux nouveaux mots courants dans leur contexte grâce à un processus intuitif. En effet, les élèves établissent une association systématique de dialogues et d'images chargées de représenter la situation de communication. Les enseignants aideront les élèves à effectuer une analyse implicite des structures à travers les exercices de mémorisation et de dramatisation des dialogues de base et dans les exercices structurés en laboratoire ou dans les exercices écrits. Pour conclure, l'une des principales raisons du succès des méthodes audiovisuelles semble correspondre au faible investissement qu'elles requièrent de ceux qui les pratiquent. Cependant la méthodologie SGAV est entrée en déclin et a cédé sa place à l'approche communicative basée sur d'autres théories linguistiques (le fonctionnalisme) et psychologiques (le cognitivisme).

Conclusion du chapitre

Comme l'affirme RATIER, « *l'enseignement-apprentissage de la compréhension de l'oral a été subordonné à différentes théories ou à des ensembles de conceptions d'ordre psychologique, linguistique et sociologique* »². Depuis toujours, les didacticiens cherchent à trouver des nouvelles méthodes dans l'enseignement/apprentissage de la compréhension de l'oral en classe du FLE. Les chercheurs ne s'accordent pas, alors, sur un modèle unique pour enseigner cette compétence, vu que la technologie qui évolue à travers les siècles.

Nous avons consacré ce chapitre pour donner un aperçu théorique sur les différentes méthodes utilisées d'enseignement/Apprentissage de la compréhension de l'oral, en classe du FLE au fil du temps et nous avons aussi tenté de comprendre le fonctionnement de chaque méthode. Ceci nous permet d'entamer notre deuxième chapitre qui se composera d'une partie théorique et une autre pratique.

² RATIER Corinne, 1998, Conseil pour mener une enquête par questionnaire.

Chapitre II :
L'enseignement/apprentissage de
l'oral en classe du FLE

Introduction du chapitre

En Algérie, dans l'enseignement/apprentissage des langues et précisément au cycle primaire, la langue française fait partie des matières que les apprenants trouvent compliquées parce qu'elle est la première langue étrangère à l'école algérienne. Selon le texte qui définit la place réservée à l'enseignement de la langue française dans le système éducatif algérien: «*Le français défini comme moyen d'ouverture sur le monde extérieur, doit permettre à la fois l'accès à une documentation scientifique d'une part, mais aussi le développement des échanges entre les civilisations et la compréhension mutuelle entre les peuples*». ³

La langue française est devenue un outil qui sert plusieurs disciplines dans l'enseignement algérien dans tous les cycles jusqu'à l'université (mathématiques, physique, sciences économiques, médecine, etc.). Elle est aussi considérée comme un instrument qui facilite les échanges et la communication entre les sociétés et les peuples et aussi comme un outil de travail (l'administration algérienne). Cela est à cause de la colonisation française qui a duré 132 ans, dès lors, elle est imposée et prend sa place dans tous les domaines.

L'enseignement/apprentissage de la langue française, en Algérie, a connu plusieurs réformes qui lui ont donné une place primordiale dans le système éducatif algérien. Toutefois, des difficultés ont été éprouvées par les apprenants du cycle primaire en compréhension et expression de l'oral. Claudine BROHY confirme que :

L'enseignement/apprentissage des langues doit s'inscrire à l'intérieur d'un curriculum intégré commun à l'ensemble des langues (...) qui définira la place de chacune d'entre elles par rapport aux objectifs linguistiques, et précisera les rapports respectifs et les interactions entre divers apprentissages linguistiques. ⁴

Dans la classe du FLE en Algérie, les apprenants n'arrivent toujours pas à acquérir la compétence de l'expression orale, ils trouvent toujours des difficultés à s'exprimer en français correctement et spontanément et même à interagir avec l'enseignant du FLE dans les séances de la compréhension et de l'expression orale.

La production orale est une phase indispensable dans les classes de langues, le FLE en particulier ; la didactique devrait valoriser et améliorer de plus en plus l'enseignement/apprentissage de l'oral en classe du FLE, c'est parce que, l'oral a toujours été négligé par l'enseignement traditionnel du FLE.

³ Ordonnance n°76/35 du 16 avril 1976 portant organisation de l'éducation et de la formation.

⁴ BROHY Claudine. 2008 « didactique intégrée des langues évolution et définitions ».

Sachant que c'est un moyen de communication nécessaire dans le cadre scolaire et social. Comme l'affirme J.P.CUQ :«*La composante orale a longtemps été minorée dans l'enseignement des langues étrangères, notamment du FLE* ». ⁵

Concepts de base en didactique du FLE

1. La didactique

« *La didactique est la science humaine qui a pour objet les méthodes d'enseignement et d'apprentissage. C'est aussi l'ensemble des procédés technique qui y sont associés* ». ⁶ La didactique de FLE est un ensemble de méthode et d'approche que l'enseignant de français opte pour accomplir sa tâche, dont le but d'évoluer et faciliter l'enseignement/apprentissage du FLE.

2. Enseignement/ apprentissage

Pour les deux paradigmes, enseignement et apprentissage Fridolin MAHANGA souligne que:

L'enseignement/apprentissage est la manière qu'emploi un enseignant pour transmettre des connaissances aux apprenants et pour se faire comprendre par ceux-ci. Ces connaissances avant de les dispenser, elles doivent être au préalable durement structurées et organisées en suivant une démarche scientifique. ⁷

2.1. L'enseignement

Selon Jean-Pierre CUQ ; (le terme enseignement : « *Signifie initialement précepte ou leçon, et, à partir du 18e siècle, action de transmettre des connaissances* ». ⁸ Cela veut dire que l'enseignement est un acte didactique qui concerne la transmission d'un savoir et des connaissances par un enseignant. Les cinq méthodes d'enseignement selon la didactique sont les suivantes :

2.1.1 L'enseignement direct

C'est l'enseignement dans lequel l'enseignant présente des cours directement et explicitement aux apprenants, et il ne s'arrête pas au professeur qui explique un concept mais il comprend six étapes importantes dans l'enseignement : L'introduction, présentation du nouveau concept, pratique guidé, correction, application individuelle, évaluation/examen.

⁵CUQ Jean-Pierre, 2003, dictionnaire de la didactique langue étrangère et seconde, Paris, CLE International.

⁶ TOUREV Pierre, Dictionnaire La Toupie, disponible sur [/https://www.toupie.org](https://www.toupie.org) consulté le 20 février 2022

⁷." Fridolin MAHANGA, 2015 Enseignement apprentissage du rôle de l'état dans la régulation de l'économie disponible sur : <http://www.memoireonligne.com>

⁸CUQ Jean-Pierre, op.cit., p.182.

2.1.2. L'enseignement indirect

C'est celui dont l'enseignant donne aux apprenants la chance de prendre les décisions et résoudre les problèmes. C'est un processus d'apprentissage dirigé par l'apprenant donc il est centré sur lui. Il se réalise par les stratégies suivantes : la résolution de problèmes, les études de cas, la cartographie conceptuelle et la lecture du sens.

2.1.3. L'enseignement interactif

L'enseignement interactif rend l'apprenant un participant actif par l'interaction enseignant-apprenant ou apprenant-apprenant, il permet d'instruire les apprenants en les impliquant activement dans leurs processus d'apprentissage. Ce type d'enseignement favorise la mémoire à long terme.

2.1.4. L'étude indépendante

Dans cette étude, l'apprenant étudie seul avec son propre programme et son propre rythme sans avoir besoin de l'enseignant. Il acquiert un ensemble de connaissance qui peut renforcer la confiance en soi et avoir des capacités meilleures.

2.1.5. L'enseignement/apprentissage expérimental

Celui-ci se base sur les pré-requis des apprenants et la pratique des enseignants, en classe.

2.2. Apprentissage

Selon le dictionnaire Larousse en ligne, l'apprentissage est : « *La formation professionnelle des jeunes en vue d'apprendre un métier ; temps pendant lequel on est apprenti : Entrer en apprentissage. C'est l'ensemble des processus de mémorisation mis en œuvre par l'animal ou l'homme pour élaborer ou modifier les schèmes comportementaux spécifiques sous l'influence de son environnement et de son expérience* ». ⁹Il existe plusieurs genres d'apprentissage :

⁹ATHANASE Pierre Larousse, dictionnaire Larousse en ligne <https://www.larousse.fr> consulté le 29 mars 2022

2.2.1. L'apprentissage interne

Selon V.RAYMOND« *L'apprentissage est le processus interne et continu par lequel l'apprenant construit par lui-même sa connaissance de soi et du monde. Il s'agit d'un processus inter-actif, alimenté par les interactions sociales entre pairs et par la médiation de l'adulte* ». ¹⁰Cela explique que lorsque l'apprenant apprend d'une manière discrète, non observable ; il ne le transmet pas. Il se base sur l'expérience et les pré-requis des apprenants.

2.2.2. L'apprentissage constructif

C'est l'apprentissage dans lequel l'apprenant s'engage en entier cognitivement et dans lequel il fait des efforts de concentration et d'attention dans la phase de la réception du savoir, et en le traitant d'une manière cognitive, c'est la construction du savoir.

2.2.3. L'apprentissage interactif

L'apprentissage scolaire est un processus interactif. C'est quand la relation entre l'apprenant et l'enseignant s'entendent bien et permet au savoir de bien s'effectuer dans une telle condition, c'est ce qu'on appelle « l'interaction sociale » où les connaissances des apprenants peuvent s'enrichir à travers des échanges entre eux

2.2.4. L'apprentissage cumulatif

Ce type d'apprentissage cumule et réunit les connaissances antérieures c'est-à-dire les pré-requis de l'apprenant qui deviennent la base sur laquelle il va s'appuyer pour apprendre un nouveau savoir et enrichit ses connaissances.

2.2.5. L'apprentissage multidimensionnel

C'est l'apprentissage qui englobe toutes les dimensions de l'apprenant en progressant sa capacité cognitive, c'est ce qu'on appelle « le savoir et le savoir faire » en vue d'aider les autres à se progresser pour un «savoir être » ; cela englobe même les dimensions sociales, affectives et émotionnelles. C'est « le savoir vivre ensemble. Quant au « savoir agir » c'est le fait d'apprendre à se maîtriser et comment agir dans une telle situation. Cependant,« savoir devenir » c'est le fait d'apprendre à viser ses buts et avoir ses objectifs et travailler sur eux.

¹⁰ RAYMOND Vienneau, (2011). Apprentissage et enseignement. Théories et pratiques. Boucherville, Gaëtan Morin, 324 p.

3. La notion de l'oral

Pour Lafontaine et Dumais, la notion de l'oral est :

L'oral en tant qu'objet d'enseignement/apprentissage, fait appel à des habiletés cognitives et linguistiques. Cette discipline du français englobe la production et la compréhension et comporte des dimensions verbales, para-verbales (l'intonation, les pauses) et non-verbales (la posture, les gestes). L'oral recouvre différentes formes d'expressions comme la langue écrite oralisée (lire à haute voix ou réciter par cœur).¹¹

Selon Le Robert Dictionnaire d'Aujourd'hui : « *l'oral est défini comme «opposé à l'écrit, qui se fait, qui se transmet par la parole, qui est verbal »*¹². Ceci veut dire que l'oral est l'acte de produire la parole par la voix, ce qui est transmis ou exprimé par la bouche et qui s'oppose à l'écrit.

3.1. Le rôle de l'oral dans l'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie

Pendant ces dernières années et avec les réformes du système éducatif algérien, l'oral a pris une place primordiale dans l'enseignement/apprentissage du FLE, il est la base de tout les échanges. La didactique moderne a mis l'accent sur l'oral pour élaborer un enseignement moderne qui répond au besoin de l'époque.

Selon AHMED Ait-Ouali « *L'école algérienne a pour vocation de former un citoyen doté de repères nationaux incontestables, profondément attaché aux valeurs du peuple algérien, capable de comprendre le monde qui l'entoure, de s'y adapter et d'agir sur lui et en mesure de s'ouvrir sur la civilisation universelle.* »¹³ En effet, l'oral permet à l'apprenant de construire et développer ses compétences dans l'écoute, la compréhension et la production en réagissant. Plus précisément, pour les apprenants de 5 AP (L'échantillon de notre travail), l'oral, comme moyen d'exposition de leur imagination et leur réflexion, est devenu un acte intéressant dans leur programme scolaire. Il leur permettra d'avoir un esprit critique, produire des énoncés, et d'être capable de communiquer et transférer leurs connaissances.

¹¹ CHRISTIAN Dumais, LIZANNE Lafontaine, 2014, J'enseigne et j'évalue l'oral (Pratiques effectives au 3^e cycle du primaire) p (151-176)

¹² ROBERT Jean-Pierre, dictionnaire le Robert en ligne disponible sur <https://dictionnaire.lerobert.com/> consulté le 19 février 2022

¹³ AHMED Ait Ouali, 23 janvier 2008, La loi d'orientation sur l'éducation nationale (N°08-04du) chapitre I, article 2.P.07.

4. La compréhension de l'oral

Dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, la compréhension de l'oral est une étape importante pour l'acquisition de cette langue. Elle vise à écouter pour comprendre à l'aide des outils didactiques qui conviennent.

Selon le dictionnaire de didactique des langues, la compréhension se définit comme : « *une opération mentale, résultat du décodage d'un message, qui à un lecteur (compréhension écrite) ou à un auditeur (compréhension orale) de saisir la signification que recouvrent les significations écrites ou orales* ». ¹⁴ De plus, d'après JEAN-MICHEL DUCROT la compréhension de l'oral est présentée comme étant :

La compétence qui vise à acquérir progressivement à l'apprentissage des stratégies et compréhension d'énoncé à l'oral deuxièmes. Il ne s'agit pas d'essayer de tout faire comprendre aux apprenants qui ont tendance à demander une définition pour chaque mot. L'objectif exactement inverse. Il est question de former nos auditeurs à devenir plus sûrs d'eux. Plus autonomes ». ¹⁵

De sorte que l'écoute c'est la démarche primordiale de cette phase de compréhension de l'oral, savoir écouter, permet une compréhension efficace. Il existe quatre types d'écoute

a. L'écoute de veille

C'est une écoute non consciente et elle ne vise pas la vraie compréhension. Elle se réalise sans une réelle compréhension

b. L'écoute globale

Elle consiste à la compréhension générale de l'énoncé. L'auditeur s'intéresse beaucoup plus sur les éléments qui constituent le discours.

c. L'écoute détaillée

C'est une écoute profonde de l'énoncé ou l'auditeur cherche la signification de chaque mot et le sens du message avec attention.

d. L'écoute sélective

Elle consiste à sélectionner et choisir les informations qui paraissent essentielles pour l'auditeur. Cela veut dire que l'auditeur sélectionne que les informations qui souhaitent entendre.

¹⁴ GALISSON, Robert, COSTE, Daniel, 1976. « Dictionnaire de didactique des langues », Hachette, France, p 10.

¹⁵ DUCROT, Jean-Michel, 2014. Cité par BOUGROUZ, Wahida : La Bande Dessinée et l'apprentissage de l'oral dans une classe de FLE (cas des élèves de 3ème AP).

4.1. Les démarches d'une séance de compréhension orale :

Pour une séance d'expression orale, L'enseignant devrait passer par trois étapes qui sont : la pré-écoute, l'écoute et la poste-écoute comme nous expliquons par le suivant :

4.1.1. La pré-écoute

C'est la première étape de l'écoute, elle sert à attirer l'attention de l'apprenant et à le motiver. Pendant laquelle, l'enseignant présente aux apprenants le thème et les mots clés de la séance et il les pousse à utiliser leurs pré-requis.

4.1.2. L'écoute

Il s'agit de deux écoutes ; dans la première, l'apprenant écouterait le document sonore pour pouvoir répondre à des questions générales comme le thème par exemple. Dans la deuxième écoute, l'apprenant écouterait attentivement et repérerait les détails pour répondre à des questions plus précises.

4.1.3. La poste écoute

Pendant cette étape, les apprenants doivent prendre la parole pour s'exprimer et dégager les informations acquises. Et c'est à l'enseignant de les évaluer.

4.2. Les types d'activités en compréhension de l'oral

Pour pouvoir évaluer les apprenants et vérifier leur niveau, l'enseignant devrait préparer des activités de différentes formes en fonction du thème de la séance et de l'objectif visé. Nous citons quelques exercices qui peuvent être réalisés pendant une séance de compréhension de l'oral :

- Des questions ouvertes.
- Schématisation.
- Reformulation.
- Résumé.
- Des questions à choix multiples (QCM)
- Des tableaux à compléter.
- Des questions vrai/ faux.
- Des exercices de classement.

4.3. Les objectifs de la compréhension de l'oral

Comme étant une compétence, elle permet à l'apprenant d'acquérir les stratégies d'écoute, de comprendre des énoncés, d'enrichir son bagage linguistique et d'améliorer la capacité de la concentration pour être capable de repérer les informations, les comprendre afin de prendre la parole et organiser ses propres idées.

5. La production de l'oral

Concernant la production orale Jean-Pierre souligne que : « *La production orale est une compétence très difficile à maîtriser dans l'apprentissage du FLE. L'oral, ce n'est pas seulement la langue. D'une part, il comporte aussi des éléments, comme le rythme, l'intonation, l'accent et d'autre part, les paramètres non linguistiques comme le langage corporel ou les gestes* ». ¹⁶

Dans la classe du 5^{ème} AP, la production orale des apprenants se fait à partir de la prise de parole quotidienne. C'est une interaction entre enseignant- apprenants ou apprenant-apprenant en s'appuyant sur des cours et des projets précis enseignés en classe avec des méthodes qui peuvent intéresser et attirer les apprenants. La compréhension de l'oral et la production orale se font dans des séances qui se font par le biais de certains outils et matériaux didactiques.

6. Les outils didactiques de l'expression et la production de l'oral

Les outils didactiques ce sont les moyens et les matériaux que l'enseignant utilise dans la classe pour accomplir sa tâche d'une manière efficace. Selon le Larousse en ligne, « *Un outil et un objet fabriqué, utilisé manuellement ou sur une machine pour réaliser une opération déterminée* » ¹⁷. A partir de cette définition, nous constatons que parmi les outils didactiques les plus utilisés par les enseignants il y a l'image.

6.1. L'image

Le dictionnaire Larousse en ligne définit l'image comme étant : « *Représentation ou reproduction d'un objet ou d'une figure dans les arts graphiques et plastiques, et en particulier représentation des êtres qui sont l'objet d'un culte ou d'une vénération* » ¹⁸.

Le concept d'image trouve ses racines dans la littérature consacrée à la psychologie cognitive. Celui-ci y est défini selon PIAGET comme étant : « *la représentation psychologique d'un objet absent, et constitue à ce titre une représentation mentale à part entière.* » ¹⁹

¹⁶ ROBERT, Jean-Pierre.2008, Dictionnaire pratique de didactique du FLE. p.172.

¹⁷ Dictionnaire en ligne LAROUSSE, <https://www.larousse.fr> consulté le 10 mars 2022.

¹⁸ Dictionnaire en ligne LAROUSSE, <https://www.larousse.fr> consulté le 10 mars 2022.

¹⁹ JEAN Piaget 1966 La Revue des Sciences de Gestion 2013

L'image comme signe visuel est définie par DUGAND Patrick, cité par BATTUT Eric, comme : « *une modification linguistique de la forme imaginée, imagine ; c'est un emprunt au latin imagine accusatif de imago « image » ce qui imite, ce qui ressemble et par extension tout ce qui est du domaine de la représentation* ». ²⁰ Elle se présente sous plusieurs formes comme au dessin, à la photographie ou à la peinture, Le dessin, la caricature, le schéma, la bonne dessinée...D'après ces définitions, nous constatons que l'image est une représentation graphique qui se distingue à travers ses contenus qui peuvent être culturels, artistiques, pédagogiques.

De ce fait, nous constatons que l'image pédagogique est un support visuel, utilisé par l'enseignant surtout dans les séances de l'oral et de l'écrit. Elle facilite la tâche de l'enseignant en attirant l'attention des apprenants et en facilitant aussi la compréhension et la mémorisation. Elle motive aussi les apprenants et elle les pousse à participer au cours en s'exprimant. La didactique du F.L.E distingue plusieurs fonctions de l'image:

6.1.1. Fonction communicative

Elle permet de communiquer et de transmettre des messages et des informations. Elle fait provoquer chez l'apprenant le désir de poser des questions, de parler, de réagir et participer comme souligne D. COSTE « *une place de choix devrait être octroyée à l'image qui fait partie de l'univers des enfants. Dans beaucoup d'institutions scolaires et notamment les écoles, à travers le monde, l'image a été utilisée de tout temps pour faire parler les apprenant* » ²¹

6.1.2. Fonction d'information

Elle fait de l'image un moyen de connaissance, de signification et d'explication. Selon COMBRICH « *L'image peut être un outil de connaissance, parce qu'elle sert à voir le monde et à l'interpréter* » ²²

6.1.3. Fonction d'illustration

Elle permet à compléter, décrire et prolonger un texte écrit dans le cas des manuels scolaire par exemple, un commentaire dans le cas de la télévision ou un document sonore. L'image fixe peut illustrer un référent du signe linguistique et permettre aussi la présentation et la compréhension de celui-ci.

²⁰ BATTUT Eric. BENSIMHON Daniel, 2001, lire et comprendre les images à l'école, Paris, Retz, p : 8.

²¹ DE COSTE, 1975, l'image dans la didactique. étude de linguistique appliquée n :17.

²² COMBRICH Ernst, 2002, L'art et l'illusion, psychologie de la représentation picturale, PHAIDON, p :187.

Comme l'indique CUQ :

Les dessins et les photos peuvent présenter différents objectifs selon les supports et les moyens méthodologiques employés. En illustrant directement le référent d'un signe linguistique, l'image permet la présentation et la compréhension directe de celui-ci sans recours au métalangage. Dans certains cas, nous trouvons des dessins plus riches et des photos qui facilitent l'accès à une situation de communication et à la compréhension des échanges langagiers qui s'y déroulent.²³

6.1.4. Fonction argumentative ou explicative

Elle vise à influencer le destinataire (apprenant), alerter, persuader ou convaincre par un émetteur qui veut passer son point de vue ou sa thèse et elle vise aussi à lui faire prendre conscience d'un dysfonctionnement de la société et même à susciter l'émotion chez lui. Elle peut aussi être un moyen d'explication en donnant des exemples pour faire comprendre comme le cas des schémas, des diagramme et des tableau explicatifs.

6.1.5. Fonction narrative

MAUD Pérez-Simon souligne que :

Il est d'usage de parler de narrativité d'une image, dès qu'elle transpose un récit, ou qu'elle comporte des éléments de temporalité. Cet article propose d'élargir la zone de compétence et les prérogatives de l'image : l'image ne serait pas seulement « narrative » mais « narratrice ». Elle est en effet capable de prendre en charge toutes les fonctions du narrateur telles que Genette les décrit dans Figures III.²⁴

Elle mène le destinataire (apprenant) à lire une histoire à partir d'une image avec ses couleurs, ses personnages, ses divers faits comme la bande dessinée.

Contexte pratique

Cette deuxième partie du premier chapitre est consacrée à la description de notre première expérimentation. Nous présentons le lieu et nos échantillons avec lesquelles nous avons effectué notre expérimentation dans le but d'atteindre nos objectifs et analyser finalement les résultats.

1. La description de lieu de l'expérimentation

Nous avons effectué notre expérimentation au sein de l'école primaire « CHERIFI Mohamed » qui se situe à la cité des Oliviers, wilaya d'Ain-Temouchent, du 13 au 16 février 2022. Cette école a été fondée en 2010, elle se compose de 11 classes, deux classes pour chaque niveau, une classe préparatoire et une salle des enseignants. Le nombre des

²³ CUQ, J.P. (2003). Dictionnaire de la didactique des langues. Paris : CLE internationale.

²⁴MAUD Pérez-Simon, 2021, De l'image narrative à l'image narratrice. Ce que la théorie de Genette fait dire sur Mélusine, en ligne, <https://journals.openedition.org>.

apprenants est de 375 et 13 enseignants (11 enseignants d'arabe et 2 de français). À cause de la pandémie Covid19, l'école opte pour le système de double vacation, en prenant en considération les précautions contre cette maladie.

Nous avons visité l'école pour la première fois afin d'obtenir la permission du directeur de l'école pour faire notre stage de fin d'étude, nous avons parlé, par la suite, à l'enseignante qui était très gentille avec nous et qui a fait son possible pour que nous soyons à l'aise, elle nous a donné beaucoup de conseils concernant la méthode de présentation des cours et nous avons fixé les dates et les échantillons du stage avec elle.

2. La description des échantillons

Nous avons choisi les apprenants des deux classes de la 5^{ème} année primaire, la première classe se compose de vingt sept(27)apprenants (quinze (15) filles et douze(12) garçons) quant à la deuxième, elle se compose de vingt neuf 29 apprenants (dix-huit (18) filles et onze(11) garçons), leurs âge varie entre neuf(9) ans, dix (10), et onze (11) ans. Les deux classes de 5^{ème} année ont la même enseignante de français ayant 7 ans d'expérience.

3. Description des séances proposées

Nous avons présenté deux séances de 50 minutes à chacune des deux classes. Nous avons réalisé les deux premières leçons, en suivant la méthode de l'enseignante, celle proposée par le système éducatif. Nous avons utilisé les images du livre comme support pédagogique traditionnel. Nous avons proposé un thème pour chaque classe, en d'autre terme ; le thème «Pauvre petite gazelle » pour la classe expérimentale« **A** » et « Au musée » pour la classe expérimentale « **B** ».

4. Déroulement des séances présentées

Notre première séance avec la classe expérimentale « **A** » a eu lieu le dimanche 13 février 2022 à 10h dont thème est « Pauvre petite gazelle » du 1^{er} projet intitulé « Au zoo », la 1^{ère} séquence intitulée « Pauvre petite gazelle ». Tandis qu'avec la classe expérimentale « **B** »qui a eu lieu le lundi 14 février 2022 à 14h. Nous avons opté de travailler le thème « Au musée » du 2^{ème} projet intitulé « C'est un lieu exceptionnel », de la 1^{ère} séquence intitulée « Nous allons au musée ».

La classe expérimentale « A »

Après avoir prendre l'autorisation de l'enseignante qui nous a permis de présenter la leçon à ses apprenants, nous nous avons installé en classe et salué les apprenants, nous nous sommes présentés en tant qu'étudiants universitaire et que nous allons leurs présenté des leçons à la place de leur enseignante pour notre stage de fin d'étude, nous avons mené une discussion avec eux pour qu'ils puissent se mettre à l'aise avec nous. Au premier moment, pour vérifier les pré-requis des apprenants, nous leur avons demandé de nous dire en français quels sont les animaux qu'ils connaissent ; ensuite, nous leur avons demandé d'observer les images que nous avons collées sur le tableau.

Après cela nous leur avons lu le dialogue qui traite le thème « la pauvre petite gazelle » en suivant les étapes suivantes :

1. La phase de la pré-écoute

Au commencement, nous avons collé sur le tableau des images de différents animaux qui sont les suivants : gazelle, lion, chien, chat, cheval.



Gazelle



Lion



chien



Chevale



chat

À la suite, nous leur avons demandé de faire la présentation de chaque image, c'est-à-dire de chaque animal oralement et en écrivant les réponses sur des feuilles de brouillon que nous ramasserons pour les analyser comme corpus de travail.

2. La phase de l'écoute

Dans cette phase, nous leur avons lu le dialogue²⁵ ci-dessous deux fois et leur demandé de l'écouter attentivement, d'observer l'image du livre et de répondre aux questions présentées ci-dessous.

²⁵MEDJAHED Leila, FARHAT Mouloud, KEDADOUCHE Kahina, 2019, Manuel scolaire de la 5^{ème} année primaire. p 102



Dialogue



image du livre

- Questions de la première écoute

Où sont les élèves ?

Qu'est ce qu'on trouve dans un parc ?

- Questions de la deuxième écoute

Comment s'appellent les animaux derrière les barreaux ?

Comment s'appelle la vétérinaire ?

Pourquoi la gazelle ne bouge-t-elle pas ?

Pourquoi les enfants ne peuvent-ils pas continuer la visite ?

Que vont-ils faire avant le déjeuner ?

3. La poste écoute

Après que les apprenants ont répondu à toutes les questions posées, oralement et en les écrivant ; nous leur avons demandé de s'exprimer oralement en synthétisant ce qu'on a déjà vu et ce qu'ils ont compris.

Les résultats obtenus

Ce tableau présente les résultats obtenus de notre première expérimentation:

Étapes de la CO	Questions	Nombre de réponses		%de réponses correctes	% de réponses fausses
		Fausse	Correcte		
Pré-écoute	Représentation vis-à-vis de l'image	20	07	25.92%	74.08%
1 ^{ère} écoute	Q1	16	11	40.74%	59.26%
	Q1	18	9	33.33%	66.67%
2 ^{ème} écoute	Q1	17	10	37.03%	62.97%
	Q1	19	08	29.62%	70.38%
	Q1	18	09	33.33%	66.67%
	Q1	17	10	37.03%	62.97%
	Q1	16	11	40.74%	59.26%
poste écoute	Résumé orale	20	07	25.92%	74.08%
Résultat final	////////////////////	18	09	33.33%	66.66%

Tableau des résultats

Nous remarquons que dans l'étape de la pré-écoute, il n'y a que sept (07) réponses correctes sur vingt-sept (27), ce qui a donné un taux d'échec de 74.08 %. Pour les deux questions de la première écoute, un moyen de dix (10) apprenants a répondu correctement, avec un taux d'échec de 62.96%. Ainsi pour la deuxième écoute, le pourcentage des réponses fausses a augmenté jusqu'à 70.38% et le pourcentage des réponses correctes était entre 29.62% et 40.74%. Pour la dernière phase le nombre des apprenants qui n'ont pas répondu correctement était vingt (20) sur vingt-neuf (29) apprenants avec un taux d'échec de 72.42%. Les résultats du tableau de cette première séance ont été résumés dans des histogrammes :

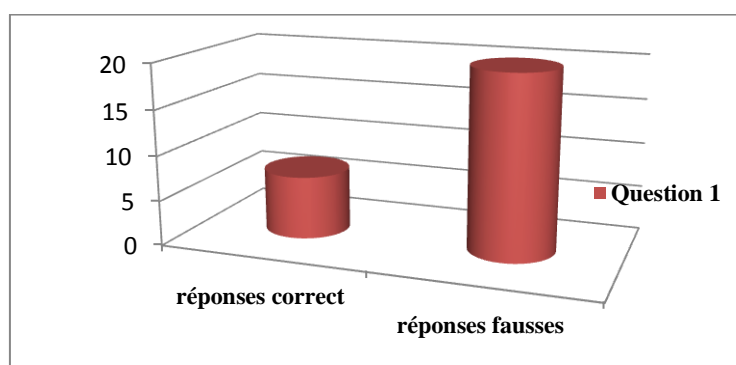


Figure 01 : la pré-écoute

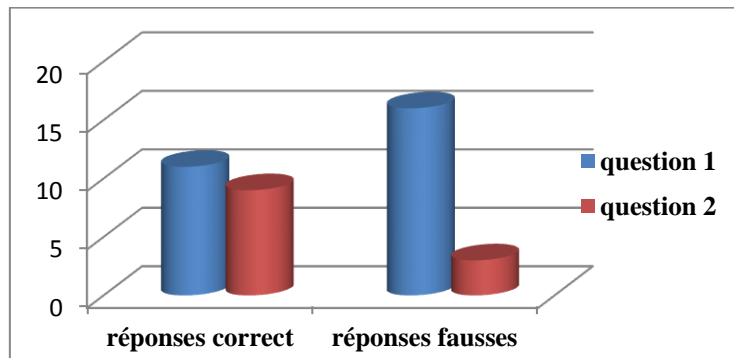


Figure 02 : la première écoute

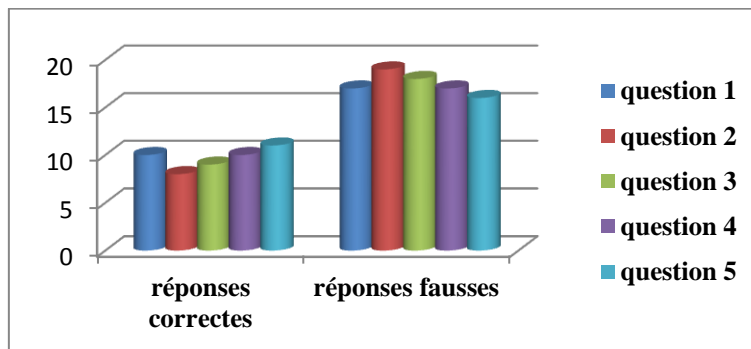


Figure 03 : deuxième écoute

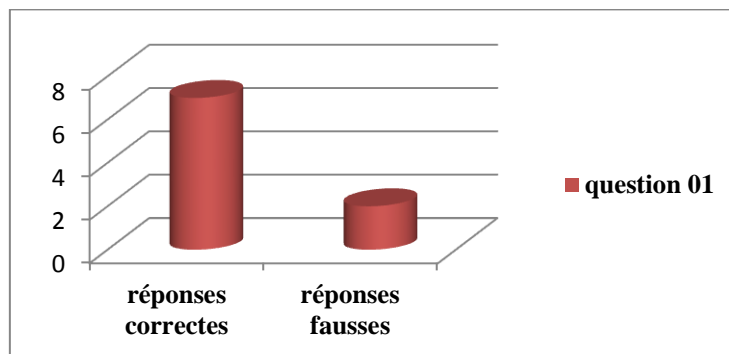


Figure 04 : la poste écoute

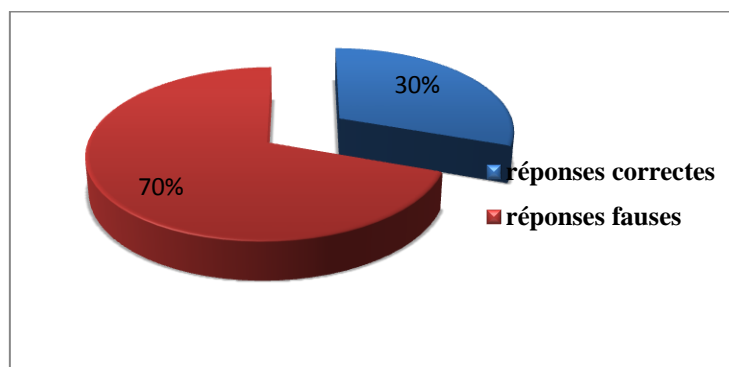


Figure 05 : Résultats récapitulatifs

La classe expérimentale « B »

Après avoir pris la permission de l'enseignante, nous avons entré à la classe expérimentale « B », nous avons salué les apprenants, comme c'était la deuxième fois, nous étions plus à l'aise avec eux. En premier, Nous nous sommes présentés et nous avons mené une discussion avec les apprenants pour qu'ils puissent se mettre à l'aise avec nous. Par la suite, pour vérifier les pré-requis des apprenants, nous leur avons demandé qu'est ce qu'un musée et est ce qu'ils ont déjà visité. Ensuite, nous leur avons demandé d'observer les images du livre et nous avons leur lu le dialogue qui traite le thème de « Nous allons au musée » en suivant ces étapes :

1. La pré-écoute

Nous avons demandé aux apprenants de regarder les images qui sont dans le livre et puis nous avons leur demandé de dire qu'est ce que chacune représente.



Image du livre

2. L'écoute

Nous leur avons lu le dialogue²⁶ deux fois et leur demander de l'écouter attentivement, observer l'image de livre et répondre aux questions.

²⁶ Leila MEDJAHED, Mouloud FARHAT, Kahina KEDADOUICHE, 2019, Livre de français de la 5^{ème} année primaire p 102

Nous allons au musée.

La maîtresse : Les enfants, nous allons au musée. Alors, nous préparons ensemble la visite.
Yacine : Et quel musée choisissons-nous ?
Youssef : Madame, le musée national des beaux-arts n'est pas loin de notre école.
Yacine : C'est une idée géniale !
Amira : Ce musée est en face du grand jardin. Moi, je peux dessiner le plan du quartier.
La maîtresse : Maintenant, il faut commencer par faire le programme de la visite.

Circonscription Débla Français/ELoued
102 cent-deux

Yacine : Comment fait-on un programme ?
La maîtresse : Eh bien, nous devons chercher la brochure du musée.
Amira : Une brochure ? C'est quoi une brochure ?
La maîtresse : C'est un petit livre pour présenter ce qu'il y a à l'intérieur du musée.
Youssef : Eh, je peux ramener des brochures. Papa est guide dans le musée.
Amira : Ah ! Je vais poser beaucoup de questions au guide.
La maîtresse : Vous devez écrire toutes les informations pour présenter le musée à vos camarades.

Dialogue du livre

- Question de la première écoute

Où vont les élèves ?

Quel musée choisissent-ils ?

Où se trouve le musée ?

- Question de la deuxième écoute

Par quoi commencent-ils ?

Que doivent-ils chercher ?

Qu'est-ce qu'une brochure ?

A qui Amira va-t-elle proposer des questions ?

Pour quoi faut-il écrire les informations ?

3. La poste écoute

Pour en finir, après que les apprenants ont répondu à toutes les questions posées, oralement et en les écrivant ; nous leur avons demandé de s'exprimer oralement en synthétisant ce qu'on a déjà vu et ce qu'ils ont compris.

Les résultats obtenus

étapes de la CO	Questions	Nombre de réponses		%de réponses correctes	%de réponses fausses
		Fausse	correcte		
Pré-écoute	Présentation vis-à-vis de l'image	20	9	31.03%	68.97%
1^{ère} écoute	Q1	18	11	37.93%	62.07%
	Q2	22	7	24.13%	75.87%
	Q3	20	9	31.03%	68.97%
2^{ème} écoute	Q1	17	12	41.37%	58.63%
	Q2	19	10	34.48%	65.52%
	Q3	21	8	27.58%	72.42%
	Q4	19	10	34.48%	65.52%
	Q5	16	13	44.82%	55.18
Poste-écoute	Synthèse orale	21	8	27.58%	72.42%
Résultat final	////////////////////	19	9	33.44%	66.55%

Tableau des résultats

À partir de ce tableau, nous remarquons que dans l'étape de la pré-écoute, nous n'avons recensé que neuf (09) réponses correctes sur vingt-neuf(29) apprenants, ce qui a donné un taux d'échec de 68.97% des apprenants n'ont pas su répondre correctement. Pour la première écoute de la deuxième étape, le moyen de neufs(9) apprenants ont répondu correctement aux trois questions posées avec le moyen de 68.97% comme un taux d'échec. Ainsi pour la deuxième écoute, le pourcentage des apprenants qui n'ont pas su répondre correctement a augmenté jusqu'à 75.87% et le pourcentage des réponses correctes était entre 27.58% et 44.82%. Enfin, pour la poste-écoute le nombre des apprenants qui ont répondu correctement a été faible huit (8) sur vingt-neuf (29) apprenants avec un taux d'échec de 72.42%. Les résultats du tableau de cette première séance ont été résumés dans des histogrammes :

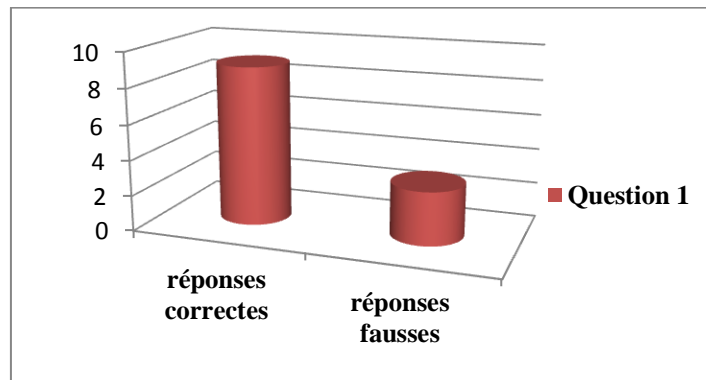


Figure 01 : la pré-écoute

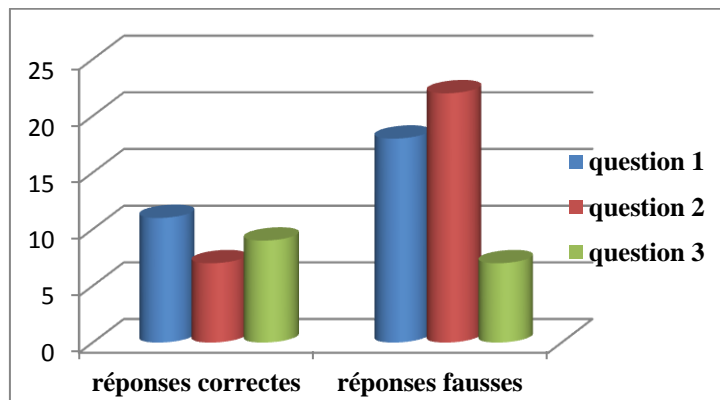


Figure 02 : la première écoute

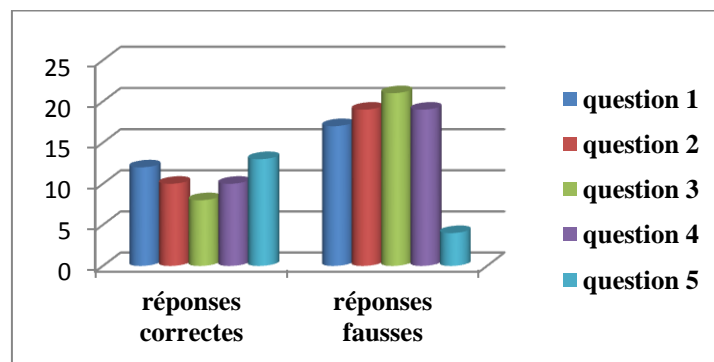


Figure 03 : la deuxième écoute

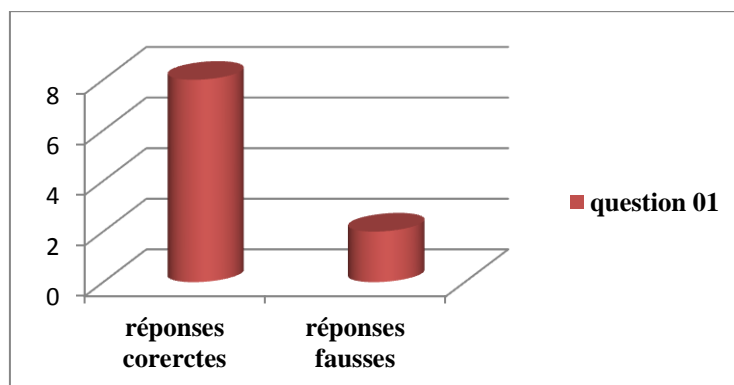


Figure 04 : la poste écoute

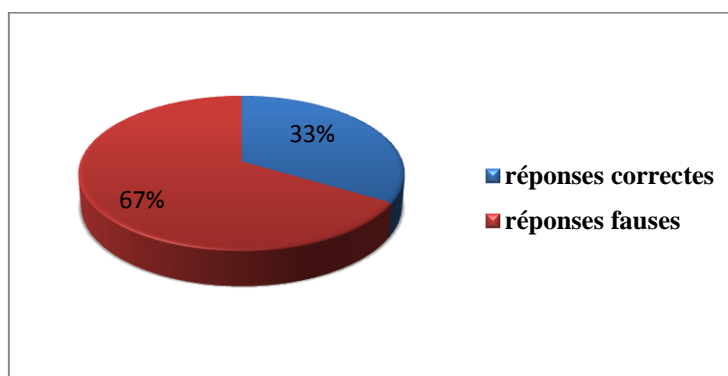


Figure05 : résultats récapitulatifs

Bilan des expérimentations

	Nombre de réponse		% de réponse correcte	% de réponse fausse
	Fausse	correcte		
Résultat final de l'expérimentation « A »	18	09	33.33	66.66
Résultat final de l'expérimentation « B »	19	09	33.44	66.55

Nous remarquons, d'après le bilan des expérimentations, que le nombre de réponses fausses a dépassé le nombre des réponses correctes et cela montre que le taux d'échec des méthodes utilisés par le système éducatif (démarche par l'image) était très élevé avec un pourcentage de 66.66 % pour la classe expérimentale « A » et 66.55% pour la classe expérimentale « B ».

Conclusion du chapitre

Pour conclure notre deuxième chapitre, Afin de confirmer ou infirmer l'efficacité de l'utilisation des supports traditionnels à l'oral dans la classe du FLE, nous avons analysé et interprété les résultats obtenus de l'expérimentation que nous avons menée avec la classe de la 5eme Année primaire. Notre analyse est basée sur les réponses des apprenants comme résultats obtenus. L'objectif de notre expérimentation est de souligner le taux d'échec qui relève de l'utilisation de l'image comme support pédagogique dans la séance de l'oral. De ce fait les apprenants n'ont pas réussi à répondre oralement et d'une manière correcte aux questions posées. Nous avons remarqué que les apprenants n'ont pas été motivés car ils ont dépassé l'image à l'ère de numérique. Ils n'étaient pas intéressés par le cours et ils étaient déconcentrés et non encouragés à s'exprimer oralement.

De ceci, nous constatons que l'utilisation des supports traditionnels comme l'image dans l'enseignement/ apprentissage de l'oral en classe du FLE n'est plus une méthode efficace, notamment au niveau primaire, auquel il faudrait attirer l'attention et la motivation des apprenants par rapport aux autres paliers (moyen et secondaire) parce qu'ils sont encore petits et ils s'ennuient très vite.

Chapitre III

**Le dessin animé comme support
audiovisuel et outil didactique.**

Introduction du chapitre

La didactique des langues, du FLE en particulier, n'a jamais cessé d'évoluer en ayant pour but de s'améliorer afin de faciliter l'enseignement/apprentissage en devenant depuis très longtemps une grande utilisatrice de la technologie éducative. Son objectif est de permettre aux apprenants d'apprendre et de maîtriser la langue étrangère dans tous ses aspects. En effet la technologie éducative est une série de techniques et d'outils de construction de cours qui vise à développer des capacités complexes qui sont à la fois de l'ordre des savoirs et des savoir-faire et qu'elle cherche à fournir aux apprenants des outils susceptibles à l'apprentissage, du coup ; la didactique des langues évolue avec l'évolution de la technologie comme : les supports sonores, les supports auditifs et les supports audiovisuels...

Or, il est très utile de conforter l'apprenant à la source d'information audiovisuel car il apporte pleins d'intérêt qui se présente à la facilité de l'enseignement/apprentissage et la mémorisation. L'audiovisuel fera l'objet de notre deuxième chapitre dans lequel, nous allons parler de l'intégration du dessin animé comme support audiovisuel et outil didactique par excellence dans l'enseignement/apprentissage, spécialement dans les séances de la compréhension et l'expression orale en classe du FLE.

L'intégration de la technologie éducative dans la classe du FLE

L'intégration de la technologie éducative c'est la disposition des divers outils, procédés, supports (ordinateur, support sonore, support audiovisuel...) qui ont été adaptés par le système éducatif dans une classe de FLE par l'enseignant et les apprenants. « *Les élèves sont attirés par la technologie et [...] leur motivation pour utiliser un ordinateur est intrinsèque. Lorsqu'on leur propose de choisir plusieurs activités en classe, le travail avec un ordinateur est toujours l'option la plus populaire.* »²⁷

En France, les techniques audiovisuelles ont été utilisées très tôt dans les établissements scolaires surtout dans les classes de langues comme soutien pédagogique. Dans les années 1950, le ministère de l'éducation nationale lance des expériences pilotes de « collèges audiovisuels », notamment à Saint-Cloud et à Marly-le-Roi.

²⁷GUTRIE & RICHARDSON, 1995, l'enseignement des langues assisté par l'ordinateur, cités par Lusa usa, 1999

À partir des années 1960, la télévision scolaire commence à faire son apparition dans les salles de classe, avec des programmes pédagogiques spécialement réalisés par le Centre national de documentation pédagogique (CNDP) pour l'occasion : émissions à thèmes historiques, documentaires de sciences naturelles, etc. Des enseignants et des professionnels du cinéma et de la télévision participent à ces initiatives, comme les philosophes BADIOU Alain et ARON Raymond en 1965 ou les sociologues BOURDIEU Pierre et PASSERON Jean-Claude en 1967, ainsi que ROHMER Éric, ALMENDROS Nestor et d'autres. Un dispositif national est actif pour les scolaires: école et cinéma, collège et cinéma et lycée et cinéma. Il est possible de passer au BEPC et au Baccalauréat une option « Audiovisuel ». De ce fait, nous constatons que l'intégration de la technologie dans la classe du FLE devient indispensable parce qu'elle a un impact sur la transmission et l'acquisition du savoir.

1. Le document audiovisuel

Selon Isabelle GIANNATTASIO, la première définition du terme s'appliquait à « *tout ce qui n'était pas livre ou, de façon encore plus pragmatique, tout document qui nécessite un appareil de lecture* »²⁸. Selon Jonathan :

Actuellement, notre société est envahie par de nouveaux appareils comme l'ordinateur, le rétroprojecteur, etc. Elle vit une intégration forcée des technologies éducatives touchant toutes les catégories (adulte, enfant), car c'est rare de trouver aujourd'hui une personne qui n'a pas accès aux NTE. C'est pour cela que les technologies éducatives sont adoptées par la politique éducative d'une part pour développer et faciliter l'enseignement/apprentissage des langues étrangères et d'autre part pour renforcer et consolider les acquis et les compétences (compétence linguistique, culturelle et surtout communicative).²⁹

J- P. CUQ dans son dictionnaire de didactique de français définit le terme document comme :

« tout support sélectionné à des fins d'enseignement et au service de l'activité pédagogique(...) un document peut être fonctionnel, culturel, authentique ou fabriqué ;il peut relever de différents codes : scriptural, oral ou sonore, iconique, télévisuel ou électronique. Mais, utilisé à des fins pédagogiques, il résulte d'un choix méthodologique qui lui assigne, dans la séquence didactique dans laquelle il est inséré »³⁰

²⁸GIANNATTASIO MAZEAUD Isabelle, 1994. De l'audiovisuel aux multimédias Département de la Phonothèque et de l'Audiovisuel, Bibliothèque nationale de France.

²⁹ AMMEUX Jonathan, 2013, Les techniques documentaires audiovisuelles à l'épreuve de l'information en continue.

³⁰CUQ, Jean Pierre, .2003. Dictionnaire de didactique de français langue étrangère et seconde, Paris : CLE international.

De ceci, on peut définir le terme document audiovisuel comme terme générique désignant des documents dont le contenu est soit sonore, soit visuel, soit un combiné des deux, quel qu'en soit le support. Il regroupe : les images fixes, les phonogrammes et les documents images animées. Il comporte un numéro international normalisé d'identification.

1.1. Les types des documents audiovisuels

Il existe deux types de document audiovisuel authentique et fabriqué.

1.1.1. Le document audiovisuel authentique

C'est un document audiovisuel authentique et réel qui veut dire une sorte de vidéo vraie prise de la vie quotidienne et qui n'est pas créé pour l'enseignement/apprentissage de langue, ce genre de document se base sur l'originalité de ses ressources par lesquels l'apprenant va développer son habilité de communication aux plusieurs niveaux, linguistiques, culturelles, socioculturels, les non verbales etc.

Avec ces genres de vidéos l'apprenant sera capable de découvrir la langue de l'autre, dans le quelle il le mettre directement avec le son originale et les structures de la langue précisé, par la suite, l'enseignant de la langue étrangère va automatiquement prendre en contact et en interaction avec l'aspect social des apprenants. Selon J-P CUQ et GRUCA « *L'intégration de ces ressources a ouvert beaucoup de possibilités et leur exploitation s'est très nettement développée tant pour faire acquérir des savoirs langagières que pour transmettre des savoir-faire d'ordre socioculturel* ». ³¹

1.1.2. Le document audiovisuel fabriqué

C'est un document audiovisuel pédagogique fabriqué par des didacticiens, autrement dit ; c'est des vidéos créées spécialement pour l'enseignement/apprentissage de langues dans le but de mettre en pratique des activités en relation avec les programmes scolaires qui se basent sur des structures linguistiques des situations artificielles et de structures grammaticales et lexicales « *conçu et réalisé pour un public scolaire et dans le cadre d'une situation didactique d'enseignement-apprentissage* » ³².

De ce fait, ce genre de document mène l'apprenant à apprendre la langue à travers l'imitation et la répétition de ces vidéos qui contiennent des dialogues qui permettent à l'apprenant à s'exprimer et communiquer dans des situations réelles.

³¹CUQ, J-P., et GRUCA, I. (2008). Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble

³²DUPLESSIS Pascal, 2016, Des outils didactiques pour enseigner et pour apprendre.

2. La méthode de SGAV

La méthodologie structuro-globale audiovisuelle, (SGAV), elle est le fruit de recherches menées en commun dès 1954 par deux équipes animées par le professeur GUBERINA et par Paul RIVENC. La méthodologie structuro-globale audiovisuelle se fonde sur deux courants théoriques: la linguistique structurale et la psychologie béhavioriste. Les méthodes audiovisuelles donnent très largement la priorité à l'oral, comme objectif d'apprentissage et comme support d'acquisition en retardant l'apprentissage de l'écrit, qui est conçu comme un prolongement de l'oral. L'association entre le son et l'image permet de présenter des dialogues dans des situations, de donner des informations situationnelles et de faire accéder l'élève au sens des énoncés d'une manière naturelle.

Les caractéristiques de la langue parlée, en particulier, les phénomènes intonatifs, sont présentés dans les dialogues. La présence des enregistrements garantit à l'enseignant un modèle qu'il peut reproduire autant que nécessaire. La méthode SGAV est donc centrée sur l'apprentissage de la communication, surtout verbale. La langue est vue avant tout comme un moyen d'expression et de communication orale. L'écriture n'est considérée que comme un dérivé de l'oral; le non-verbal (gestes, mimiques, etc.) est très important dans cette méthode. Dans la méthode SGAV, l'apprenant n'a aucun contrôle sur le développement ou sur le contenu du cours, mais il est actif puisqu'il doit continuellement écouter, répéter, comprendre, mémoriser, et parler librement

3. Le dessin animé comme support audiovisuel et son intégration dans la classe du FLE

L'intégration des dessins animés comme support audiovisuel dans la classe du FLE est considéré comme une nouvelle stratégie Technologique et didactique qui vulgarise et simplifie L'enseignement apprentissage du FLE. Selon Gérard MOTTET :« *Le dessin animé se rapporte à une réalité de référence à propos de laquelle il nous transmet, par à un jeu de transpositions figurés, un ensemble de connaissances biologiques* »³³.

De plus, selon le dictionnaire l'internaute le dessin animé est un : « *film réalisé à partir d'une série de dessins qui décomposent les mouvements des personnages et qui, projetés, donnent l'impression d'un mouvement continu* »³⁴ de ce fait, le dessin animé comme support audiovisuel est un film cinématographique qui contient des dessins mouvants avec des sons

³³ MOTTET Gérard, 1996 De la vulgarisation aux activités scientifiques. Un dessin animé à l'école, Paris.

³⁴ Dictionnaire en ligne. <https://www.linternaute.fr/>, consulté le 11 février 2022

dont le but de transmettre des messages, des attitudes, cultures, langues et des connaissances visées pour les enfants ; il est présenté sous formes de séries ou en épisodes. Dans l'aspect d'intégrer le dessin animé, Nathalie Blanc et Marion Navarro expliquent que : « *le dessin animé permet à l'enfant de se familiariser de façon ludique avec la structure narrative des récits, lui offre la possibilité de produire des inférences en s'appuyant sur ses propres connaissances.* »³⁵

Ceci dit que cette méthode d'enseignement dans la classe du FLE permet de mettre l'apprenant dans le cadre l'enseignement/apprentissage tout en simplifiant la chose d'une manière spontanée et qui le mène à investir ses connaissances préalables pour introduire des nouvelles d'autres nouvelles langagières.

3.1. Le rôle du dessin animé

L'utilisation du dessin animé devient un outil didactique efficace qui facilite la transmission et l'acquisition du savoir entre l'enseignant et l'apprenant en motivant l'apprenant et en attirant son attention et sa curiosité et c'est ce qui caractérise ce document avec le son qui véhicule avec l'image dans un scénario. CUQ et GRUCA confirment que

Avec la vidéo, c'est l'image animée, mobile, qui a fait son intrusion dans la classe : ce nouvelle auxiliaire pédagogique, outre l'attirait qu'il exerce et la possibilité qu'il permet d'introduire une langue variée, actuelle en situation, fournit un réservoir de savoir-faire langagiers et de pratiques de communication. Il facilite la compréhension, car il permet une bonne contextualisation en présentant l'environnement de communication et vision du non-verbale mimique, gestuelle, proxémique) : celui-ci apporte en lui-même folle d'information qui aident à la création du sens.³⁶

3.2. Les types du dessin animé

Nous avons trouvé de nombreux types de dessins animés. Sélection des enseignants Accompagnement en fonction des objectifs d'apprentissage à atteindre.

3.2.1. Le dessin animé à visée didactique

Il désigne au dessin animé qui donne aux enfants des connaissances disciplinaires (scolaire, culture, histoire, sciences, etc.) Et qui sont disponibles sur le site de certaines chaînes francophones comme le F1, TF1 ...

³⁵ BLANC, Nathalie et NAVARRO, Marion, 2012, « Le dessin animé pour apprendre à comprendre une histoire », *Le français aujourd'hui*, n°179.

³⁶ CUQ Jean-Pierre et GRUCA Isabelle, 2002, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris.

3.2.2. Le dessin animé à visée socio-éducative

Il s'agit d'un dessin animé qui donne de l'éducation sur certaines questions liées à la vie sociale, impliquant des matières moins ou non scolaires (environnementales et personnelles), qui contribueront à une intégration harmonieuse dans la société, ainsi qu'une éducation civique pour les jeunes apprenants. Cette catégorie de dessins animés guérira la société en enseignant et en guidant son public.

3.2.3. Le dessin animé à visée distractive

C'est un dessin animé où la fiction et la réalité se rencontrent. il vise à raconter des histoires vraies ou fictif. C'est un spectacle intrigant, sous la forme d'un long métrage ou d'un film Films, le plus souvent appréciés par les adultes ; les enseignants l'utilisent pour donner plus de motivation aux apprenants.

3.3. Les avantages du dessin animé dans la classe du FLE

L'utilisation du dessin animé dans la classe du FLE apporte beaucoup d'avantages et de progression aux apprenants qui sont les suivants. Il permet d'attirer l'attention de l'apprenant en changeant le mode classique d'apprentissage et le mettre dans une atmosphère plus intéressant, selon Louis PORCHER « *Tous les enfants voient la télévision, vont au cinéma. Il faut affirmer, une fois de plus, qu'ils trouvent là une source énorme de connaissance [...].longtemps le maitre fut le seul dispensateur du savoir : désormais, l'on apprend bien de plus hors de l'école qu'à l'école* »³⁷. .

Le dessin animé met une certaine ambiance dans la classe et plus de motivation pour l'apprenant. Il facilite la tâche de l'enseignant, développe les compétences langagières des apprenants en le menant à s'exprimer dans des différentes situations, renforce la capacité de la mémorisation de l'information et l'acquisition de nouvelles connaissances d'une manière spontanée et efficace, permettant aux apprenants d'investir leurs connaissances préalables, de pouvoir présenter leurs opinions, leurs jugements sur les actions et les acteurs.

³⁷PORCHER Louis, 2004, l'enseignement des langues étrangères, Edition Hachette.

Contexte pratique

Cette deuxième partie du deuxième chapitre est consacrée à la description de notre deuxième expérimentation. Nous avons effectué cette expérimentation avec les mêmes échantillons et dans la même école dans le but d'atteindre nos objectifs et d'analyser finalement les résultats.

1. Présentation de la méthode

Pour effectuer notre deuxième expérimentation, nous avons présenté une séance de cinquante (50) minutes pour chacune des deux classes en utilisant les dessins animés comme support audiovisuel pour l'enseignement/apprentissage du FLE dans la classe de 5^{ème} année primaire. Nous avons proposé un seul thème pour chaque classe. Nous avons choisi pour la classe expérimentale « **A** » le thème « **Pauvre petite gazelle** » et « **Nous allons au musée** » pour la classe expérimentale « **B** »

2. Déroulement des séances présentées

Notre deuxième séance avec la classe expérimentale « **A** » a eu lieu le mardi 15 février 2022 à 09h dont le thème est « Pauvre petite gazelle » du 1^{er} projet intitulé « Au zoo », la 1^{ère} séquence intitulée « Pauvre petite gazelle ». Tandis qu'avec la classe expérimentale « **B** » qui a eu lieu le mercredi 16 février 2022 à 14h. Nous avons opté de travailler le thème « Nous allons au musée » du 2^{ème} projet intitulé « C'est un lieu exceptionnel », de la 1^{ère} séquence intitulée « Nous allons au musée ». Nous avons demandé aux apprenants des deux classes d'écrire leurs réponses dans une feuille avant de répondre oralement pour que nous puissions analyser les résultats plus facilement.

La classe expérimentale « **A** »

Nous avons pris l'autorisation de l'enseignante avant d'entrer à la classe, après cela nous nous sommes installé, nous avons préparé le data-show que nous avons eu du directeur de l'école, pour faire lire le dessin animé et à cette étape les apprenants attendent avec impatience le commencement de la vidéo. Avant que le dessin animé commence nous avons mis les apprenants en situation en suivant les étapes suivantes :

1. Mise en situation (avant vision)

Nous avons proposé aux apprenants des devinettes sur des animaux

- je suis le roi des animaux, je suis le maître de la forêt, qui suis-je ?
- je suis belle et sauvage, j'ai de belles cornes et pattes fines, qui suis-je ?

2. Mise en contact avec le support audiovisuel (dessin animé)

Nous avons mis un dessin animé d'une minute et 46 secondes en marche sur deux parties et nous leur avons lu les questions de chaque partie avant que le dessin animé commence.

2.1. La première vision (première partie de 0 à 21 secondes)

Nous avons demandé aux apprenants de regarder et écouter attentivement le dessin animé et de répondre aux questions :

- Où sont les élèves ?
- Qu'est ce qu'on trouve dans un parc ?

2.2. La deuxième vision (de 21 à 1 :25)

- Comment s'appelle les animaux derrière les barreaux ?
- Comment s'appelle la vétérinaire ?
- Pourquoi la gazelle ne bouge elle pas ?
- Pourquoi les enfants ne peuvent pas continuer la visite ?
- Que vont-ils faire avant le déjeuner ?

2.3. La poste-vision

Nous leur avons demandé de s'exprimer oralement, de résumer ce qui ils ont appris pendant cette séance et d'écrire leur réponse sur des feuilles de brouillon pour les utilisées comme corpus de travail.

Tableau des résultats

étapes de la CO	questions	Nombre de réponses		%de réponses correctes	% de réponses fausses
		Faussees	correctes		
Avant vision	présentation des images	8	19	70.37%	29.62%
1^{ère} vision	Q1	7	20	74.07%	25.92%
	Q2	7	20	74.07%	25.92%
2^{ème} vision	Q1	10	17	62.96%	37.03%
	Q2	11	16	59.25%	40.74%
	Q3	8	19	70.37%	29.62%
	Q4	10	17	62.96%	37.03%
	Q5	12	15	55.55%	44.44%
La poste vision	résumé orale	6	21	77.77%	22.22%
Résultat final	////////////////////	8	18	67.48%	32.50%

Tableau des résultats

D’après les résultats du tableau ci-dessus, nous remarquons que dans l’étape de l’avant vision, nous avons recensé dix-neuf (19) apprenants sur vingt-sept (27) qui ont répondu correctement aux questions posées, avec un taux de réussite de 70.37%. Cependant neuf(09) apprenants ne sont pas arrivés à donner la bonne réponse avec un pourcentage de 29.62%.

Pour la première vision de la deuxième étape, le moyen de vingt (20) apprenants ont donné correctement la réponse avec un taux de réussite de 74.07%. Par contre 25.92%, des apprenants, n’ont pas répondu correctement aux deux questions. En ce qui concerne la deuxième écoute, le nombre d’apprenants qui ont su répondre correctement était entre quinze (15) et dix-neuf (19) avec un taux de réussite de 62.21%. En fin, pour la poste-vision le nombre des apprenants qui ont répondu correctement a été très élevé dénombrant vingt et un (21) sur vingt-sept(27) avec un taux de réussite de 77.77%. Or pour ceux qui n’ont pas pu répondre correctement, comme attendu, ils dénombrent de six (06) apprenants avec un pourcentage de 22.22%.

Les résultats du tableau de cette deuxième séance ont été résumés dans des histogrammes :

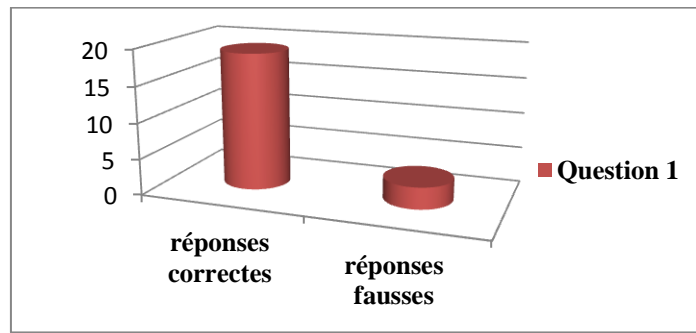


Figure 01 : L'avant vision

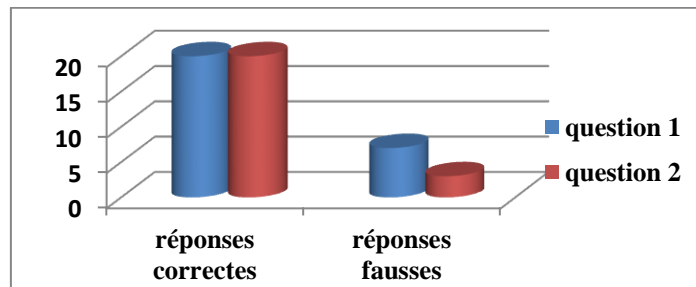


Figure 02 : La première vision

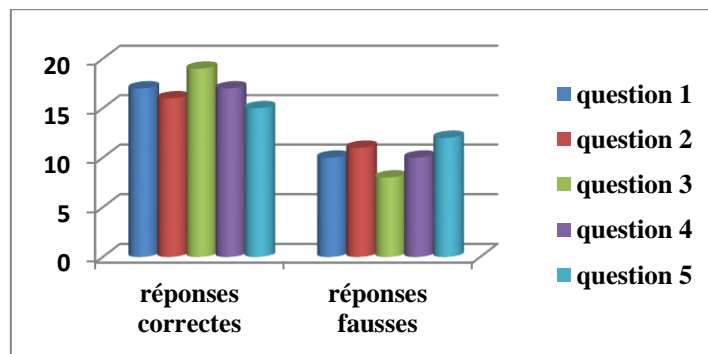


Figure 03 : La deuxième vision

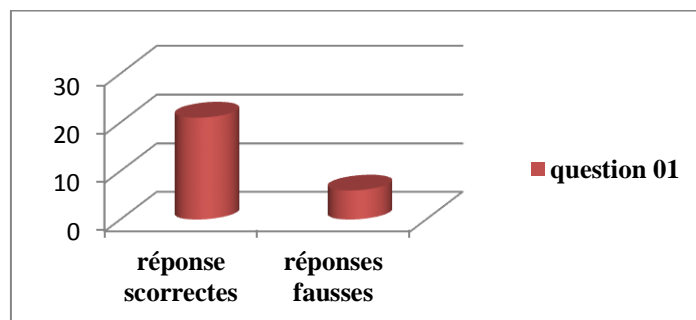


Figure 04 : La poste vision

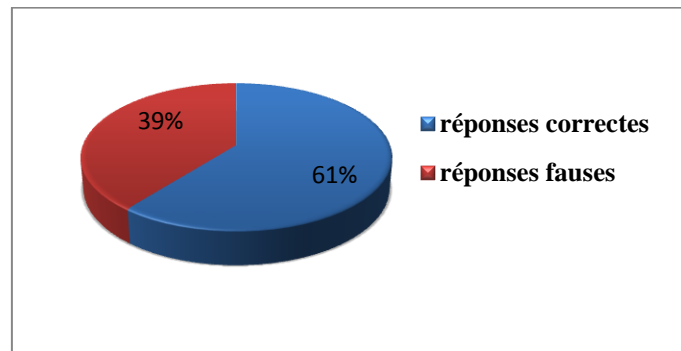


Figure 05 : Résultats récapitulatifs

La classe expérimentale « B »

Après avoir pris le data-show du directeur de l'école nous nous sommes pris l'autorisation de l'enseignante, nous nous sommes installés en classe, préparés la vidéo et nous avons mis les apprenants en situation avant que la vidéo commence en suivant ces étapes :

1. Mise en situation (avant vision)

Nous avons demandé aux apprenants s'ils ont déjà visité un musée auparavant et ceux qui ont répondu par oui doivent nous résumer la visite en deux ou trois phrases sur une feuille ensuite oralement.

2. Mise en contact avec le support audiovisuel (dessin animé)

Nous avons mis un dessin animé de deux minutes et 52 secondes en marche, qui porte sur le thème « Au musée », sur deux parties. Nous leur avons lu les questions de chaque étape avant que la vidéo commence.

2.1. La première vision (de 0 à 1mn.06s)

Nous avons demandé aux apprenants de regarder et d'écouter attentivement ensuite nous avons leur demandé de répondre aux questions suivantes :

- où vont les élèves?
- quel musée choisissent-ils?
- où se trouve le musée ?

2.2. Deuxième vision (de 1:06 à 1:46)

- par quoi commencent-ils?
- que doivent-ils chercher?
- Qu'est-ce qu'une brochure?
- à qui Amira va-t-elle proposer des questions ?
- pour quoi faut-il écrire les informations ?

2.3. La poste vision

A la fin de la séance nous avons demandé aux apprenants de résumer tout ce qu'on a vu pendant cette séance de compréhension de l'oral pour vérifier leur expression orale.

Tableau des résultats

étapes de la CO	questions	Nombre de réponses		%de réponses correctes	%de réponses fausses
		Fausses	correctes		
Pré-vision	1^{ère} devinette	8	21	72.41%	27.58%
	2^{ème} devinette	8	21	72.41%	27.58%
1^{ère} vision	Q1	10	19	65.51%	34.48%
	Q2	12	17	58.62%	41.37%
	Q3	9	20	68.96%	31.03%
2^{ème} vision	Q1	13	16	55.17%	44.82%
	Q2	10	19	65.51%	34.48%
	Q3	9	20	68.96%	31.03%
	Q4	11	18	62.06%	37.93%
	Q5	8	21	72.41%	27.58%
La poste vision	résumé orale	9	20	68.96%	31.03%
Résultat final	////////////////////	9	20	71.89%	33.53%

Tableau des résultats

D'après les résultats du tableau ci-dessus, nous remarquons que lors de la phase de pré-vision, nous avons identifié dix-neuf (19) apprenants sur vingt-sept (27) ayant répondu correctement à la question posée, avec un taux de réussite de 70,37%. Cependant, neuf (09) apprenants n'ont pas donné la bonne réponse, pour un pourcentage de 29,62%. Pour la première vision de la phase 2, une moyenne de vingt (20) apprenants ont répondu correctement, avec un taux de réussite de 74,07 %. En revanche, 25,92% des apprenants n'ont pas répondu correctement à ces deux questions. Concernant la deuxième écoute, le nombre d'apprenants qui ont su répondre correctement a varié de quinze (15) à dix-neuf (19), avec un taux de réussite de 62,21%. Enfin, pour la dernière vision, le nombre d'apprenants ayant répondu correctement est très élevé, vingt et un (21) sur (27), avec un taux de réussite de 77,77%.

Les résultats du tableau de cette deuxième séance ont été résumés dans des histogrammes :

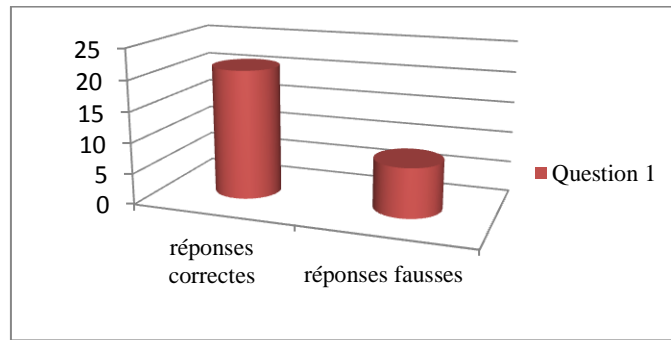


Figure 01 : L'avant vision

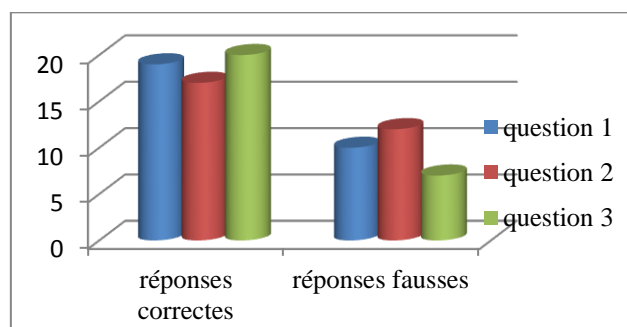


Figure 02 : La première vision

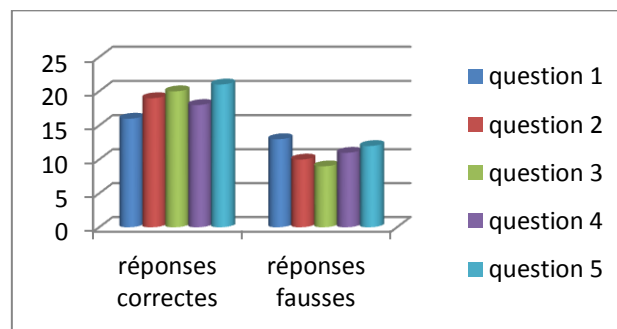


Figure 03 : La deuxième vision

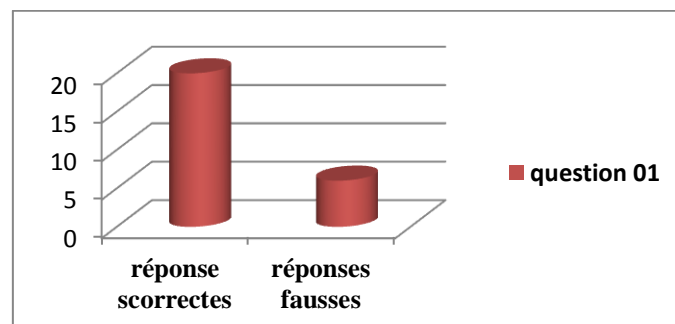


Figure 04 : La poste vision

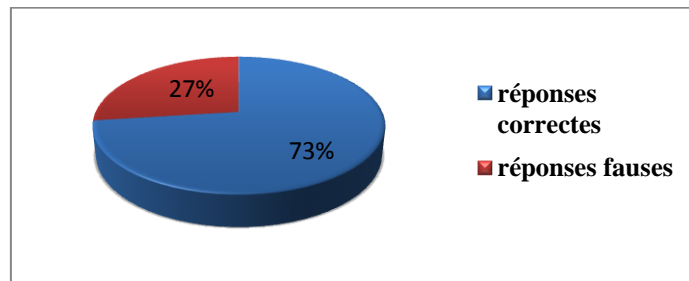


Figure 05 : Résultats récapitulatifs

Bilan des expérimentations

	Nombre de réponse		% de réponse correcte	% de réponse fausse
	Fausse	correctes		
Résultat final de l'expérimentation « A »	08	18	67.48%	32.50%
Résultat final de l'expérimentation « B »	09	20	71.89%	33.53%

Tableau des résultats

D'après les résultats du bilan des expérimentations, on constate que le nombre de bonnes réponses dépasse le nombre de réponses fausses, et cela indique que la méthode utilisée par biais des dessins animés à un taux de réussite très élevé. Le pourcentage des réponses correctes pour la classe expérimentale « A » était de 67,48% et 71.89% pour la classe expérimentale « B ».

Conclusion du chapitre : Analyse comparative

Au motif de faire une étude comparative des résultats obtenus lors des deux expérimentations, nous avons recueilli des données sur l'enseignement/apprentissage de l'oral en classe du FLE.

Classe expérimentale « A »

Dans la première séance (démarche par l'image), nous avons obtenu 66.66% comme taux d'échec. Alors que nous avons enregistré dans la deuxième séance (dessin animé) 67.48% des comme taux de réussite.

Classe expérimentale « B »

Pour la première séance (démarche par l'image), nous avons obtenu 66.55% comme taux d'échec tandis que, dans la deuxième séance (par dessin animé), nous avons enregistré 71.89% comme taux de réussite. Les résultats que nous avons obtenus montrent la différence entre l'utilisation des méthodes traditionnelles (image, livre) et des dessins animé comme support d'enseignement en classe de 5AP, nous avons essayé de les résumer dans les points suivants :

Lors des deux premières séances, présentées par l'image, les apprenants ne maintiennent pas le silence lorsque nous avons lu le texte et cela montre l'absence de l'écoute et de l'attention chez eux. Alors que dans les séances présentés par le dessin animé, nous constatons que les apprenants avaient une attention remarquable grâce au support vidéo qui à suscité leur concentration par le biais du son et des couleurs que les enfants aiment beaucoup.

En ce qui concerne la prise de parole, nous remarquons que les apprenants n'ont pas pris la parole lors des deux premières séances, par contre, grâce au document audiovisuel, les apprenants ont réussi à s'exprimer et à participer oralement. Nous remarquons aussi que l'échange entre nous et les apprenants était étonnant en utilisant le dessin animé contrairement aux deux premières séances.

De ce fait, nous constatons que les dessins animés sont d'excellents outils de motivation pour les cours de FLE surtout au cycle primaire et qu'ils sont un support pédagogique ludique qui mène les apprenants à apprendre par plaisir et ceci améliore la compréhension et la mémorisation chez les apprenants. Le plus important c'est qu'il permet l'interaction entre les apprenants et leurs enseignants en rajoutant une atmosphère d'ambiance dans la classe.

Conclusion générale

Conclusion générale

L'oral est une compétence langagière très importante dans l'enseignement/apprentissage du FLE, C'est pour cela que le but de notre travail de recherche est de répondre à la problématique suivante : Dans quelles mesures les dessins animés éducatifs peuvent-ils être une stratégie efficace dans l'enseignement/apprentissage de l'oral du FLE ?

Au motif de montrer l'efficacité de l'intégration des dessins animés dans la classe de la 5^{ème} année primaire, nous avons, tout d'abord, commencé par le premier chapitre qui contient que le côté théorique dans lequel nous avons donné un aperçu sur les méthodes de l'enseignement/apprentissage au fil du temps.

Nous sommes allées au deuxième chapitre qui se compose de deux parties. La première est théorique dans laquelle nous avons défini les concepts clés de l'enseignement/apprentissage du FLE, et d'une autre pratique dans laquelle nous avons décrit la première expérimentation qui avait pour but de vérifier l'efficacité de l'utilisation des supports traditionnels comme l'image dans la classe du FLE, quant au troisième chapitre, qui contient deux parties aussi ; la première est consacrée pour la théorie et les définitions des concepts clé qui concerne le support audiovisuel, et pour la partie pratique nous l'avons consacré à la description de notre deuxième expérimentation dans laquelle nous avons examiné l'intégration des dessins animés comme support audiovisuel dans l'enseignement/apprentissage de l'oral en classe du FLE.

Principalement, le seul but de notre travail est d'incorporer les dessins animés dans l'enseignement/apprentissage de la compréhension de l'oral en classe du FLE et démontrer l'efficacité de l'introduction de ce genre d'outil pédagogique au sein de la classe. Pour les résultats que nous avons obtenus lors de l'intégration des dessins animés, nous avons réussi à confirmer nos hypothèses en retenant que ;

- L'utilisation de la vidéo comme support didactique au sein de la classe favorise l'échange communicatif et le travail conversationnel.
- Le dessin-animé comme support audiovisuel avec du son et des couleurs est un outil didactique extrêmement motivant pour les apprenants du cycle primaire.· Ils favorisent la mémorisation, la compréhension et la bonne prononciation des apprenants.
- L'intégration du dessin animé crée une atmosphère d'ambiance dans la classe en permettant l'interaction entre les apprenants et leur enseignant.

Conclusion générale

Propositions didactiques

Etant donné que la compréhension de l'oral est une activité difficile à enseigner, car les apprenants éprouvent souvent des difficultés dans l'acte d'apprentissage. Nous proposons par l'intermédiaire de ce travail de donner plus d'importance aux moyens technologiques, à l'ère de numérique à fin de les introduire dans la classe du FLE en particulier la séance de l'oral et que ces derniers soient disponible dans tous nos établissements scolaires algériens, pour ce faire le ministère de l'éducation devrait mettre des changements en ce qui concerne la classe de langue de 21^{ème} siècle, tout en l'équipant par des chaises et des tables sous formes d'alphabétisation et surtout par des data-show et des ordinateurs portables. Nous proposons aussi mettre les outils technologiques et didactiques a la disposition des apprenants quotidiennement sans oublier de faire subir tous les enseignants du primaire à une formation aux TICE et aux activités pédagogiques conformément aux évolutions des médias et des nouvelles tendances en didactique des langue.

Perspectives didactiques

Notre travail de recherche a été réalisé dans le but de voir l'apport de l'utilisation des dessins animés dans l'enseignement-apprentissage de l'oral, en classe du FLE. Aussi pour les prochaines recherches, il serait important de s'intéresser à d'autres méthodes, d'autres moyens en posant d'autres problématiques : Quelles démarches faut-il adopter pour enseigner l'oral ? Quelle sont les activités qui peuvent améliorer le niveau des apprenants en classe du FLE en séance de l'oral ? Est-ce qu'il est nécessaire de faire des formations aux enseignants du FLE dans le but de mieux enseigner l'oral ? Pourquoi garder des outils didactiques traditionnels à l'ère de numérique ?

Problèmes rencontrés

Durant la réalisation de notre travail de recherche, nous avons rencontré plusieurs difficultés, vu que notre sujet de recherche porte sur une nouvelle démarche didactique dans l'enseignement apprentissage du FLE, à l'école algérienne, qui est l'intégration des dessins animés. Parmi ces problèmes, nous citons ceux soulevés par les concepts clés et leur désignation et leur connotation en raison de leur usage dans la séance de l'oral. Et ceux d'ordre méthodologique soulevés par le temps de réalisation de nos expérimentations sur le terrain. Ces problèmes ont perturbé la voie de nos objectifs. Ce que nous avons soulevé comme paradoxal, c'est que les hypothèses, en didactique des langues, ne peuvent pas se vérifier hors du terrain, ce dernier, en revanche n'est pas toujours disponible.

Bibliographie

Ouvrages

1. BROHY Claudine. 2008 « didactique intégrée des langues évolution et définitions ».
2. CHRISTIAN Dumais, LIZANNE Lafontaine, 2014, J'enseigne et j'évalue l'oral (Pratiques effectives au 3^e cycle du primaire).
3. COMBRICH Ernst, 2002, L'art et l'illusion, psychologie de la représentation picturale, Plaidons,
4. CUQ, Jean-Pierre., et GRUCA, I. (2008). Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble. Pais.
5. DUCROT, Jean-Michel, 2014. Cité par BOUGROUZ, Wahida : La Bande Dessinée et l'apprentissage de l'oral dans une classe de FLE (cas des élèves de 3eme AP).
6. DE COSTE, 1975, l'image dans la didactique. étude de linguistique appliquée n: 17.
7. BATTUT Eric. BENSIMHON Daniel, 2001, lire et comprendre les images à l'école, Paris, Retz,
8. GUTRIE&RICHARDSON, 1995, l'enseignement des langues assisté par l'ordinateur, cités par Lusa usa, 1999.
9. GIANNATTASIO MAZEAUD Isabelle, 1994. De l'audiovisuel aux multimédias Département de la Phonothèque et de l'Audiovisuel, Bibliothèque nationale de France.
10. MASSON, Steve. 2012. « *La neuroéducation : mieux comprendre le cerveau pour mieux enseigner* », *Neuroéducation*, vol. 1, n° 1, (ISSN 1929833, DOI 10.24046/neuroed.20120101.3, lire en ligne consulté le 15 décembre 2021).
11. MEDJAHED Leila, FARHAT Mouloud, KEDADOUCHE Kahina, 2019, Livre de français de la 5^{ème} année.
12. MOTTET Gérard, 1996 De la vulgarisation aux activités scientifiques. Un dessin animé à l'école, Paris.
13. PORCHER Louis, 2004, l'enseignement des langues étrangères, Edition Hachette.
14. RATIER Corinne, 1998, Conseil pour mener une enquête par questionnaire.
15. RAYMOND Vienneau, (2011). Apprentissage et enseignement. Théories et pratiques. Boucherville, MORI Gaëtan.

Bibliographie

Dictionnaires

1. ATHANASE Pierre Larousse, dictionnaire Larousse en ligne. <https://www.larousse.fr> consulté le 29 mars 2022.
2. CUQ, Jean Pierre, .2003. Dictionnaire de didactique de français langue étrangère et seconde, Paris : CLE international.
3. Dictionnaire en ligne. <https://www.linternaute.fr/>, consulté le 11 février 2022
4. GALISSON, Robert et COSTE, Daniel, 1976.« Dictionnaire de didactique des langues », Hachette, France.
5. TOUREV Pierre, Dictionnaire La Toupie, disponible sur [/https://www.toupie.org](https://www.toupie.org) consulté le 20 février 2022
6. ROBERT Jean-Pierre, dictionnaire le Robert en ligne disponible sur <https://dictionnaire.lerobert.com/> consulté le 19 février 2022
7. ROBERT, Jean-Pierre.2008, Dictionnaire pratique de didactique du FLE. p.172.

Articles

1. AHMED Ait-Ouali, 23janvier2008, La loi d'orientation sur l'éducation nationale (N°08-04du) chapitre I, article2.
2. AMMEUX Jonathan, 2013, Les techniques documentaires audiovisuelles à l'épreuve de l'information en continue.
3. BLANC, Nathalie et NAVARRO, Marion, 2012, « Le dessin animé pour apprendre à comprendre une histoire », Le français aujourd'hui, n°179.
4. JEAN Piaget 1966 La Revue des Sciences de Gestion 2013.
5. MAHANGA Fridolin, 2015 Enseignement apprentissage du rôle de l'état dans la régulation de l'économie disponible en ligne sur : <http://www.memoireonline.com> consulté le 2 mars 2022.
6. MAUD Pérez-Simon, 2021, De l'image narrative à l'image narratrice. Ce que la théorie de Genette fait dire sur Mélusine, en ligne,<https://journals.openedition.org> .
7. Ordonnance n°76/35 du 16 avril 1976 portant organisation de l'éducation et de la formation.

Mémoires consultées

BENSEMICHIA Chahira, la compréhension de l'oral au collège, université d'Oran 1 Ahmed Ben Bella.

Table des Matières

Table des Matières

Introduction générale.....	7
Chapitre	10
Introduction du chapitre.....	11
L'enseignement/apprentissage de la compréhension de l'oral au fil du temps	11
1. Enseignement/apprentissage de l'oral dans la méthode traditionnelle	11
2. L'enseignement/apprentissage de l'oral dans la méthode naturelle (Méthode des séries de F. Gouin.)	12
3. L'enseignement/apprentissage de l'oral dans la méthode directe	13
4. L'enseignement/apprentissage de l'oral dans La méthodologie active	14
5. L'enseignement/apprentissage de l'oral dans la méthode audio-orale.	14
6. L'enseignement/apprentissage de l'oral dans l'approche communicative	15
7. L'oral dans la méthode audiovisuelle La méthodologie audiovisuelle.....	16
Conclusion du chapitre.....	18
Chapitre II :	19
Introduction du chapitre	20
Concepts de base en didactique du FLE	21
1. La didactique	21
2. Enseignement/ apprentissage.....	21
2.1. L'enseignement	21
2.1.1 L'enseignement direct	21
2.1.2. L'enseignement indirect	22
2.1.3. L'enseignement interactif	22
2.1.4. L'étude indépendante	22
2.1.5. L'enseignement/apprentissage expérimental	22
2.2. Apprentissage	22
2.2.1. L'apprentissage interne	23
2.2.2. L'apprentissage constructif	23
2.2.3. L'apprentissage interactif	23
2.2.4. L'apprentissage cumulatif	23
2.2.5. L'apprentissage multidimensionnel	23
3. La notion de l'oral	24
3.1. Le rôle de l'oral dans l'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie	24
4. La compréhension de l'oral	25

Table des Matières

4.1. Les démarches d'une séance de compréhension orale :	26
4.1.1. La pré-écoute	26
4.1.2. L'écoute	26
4.1.3. La poste écoute	26
4.2. Les types d'activités en compréhension de l'oral	26
4.3. Les objectifs de la compréhension de l'oral	27
5. La production de l'oral	27
6. Les outils didactiques de l'expression et la production de l'oral	27
6.1. L'image	27
6.1.1. Fonction communicative	28
6.1.2. Fonction d'information	28
6.1.3. Fonction d'illustration	28
6.1.4. Fonction argumentative ou explicative	29
6.1.5. Fonction narrative	29
Contexte pratique	29
Conclusion du chapitre	40
Chapitre III	41
Introduction du chapitre	42
L'intégration de la technologie éducative dans la classe du FLE	42
1. Le document audiovisuel	43
1.1. Les types des documents audiovisuels	44
1.1.1. Le document audiovisuel authentique	44
1.1.2. Le document audiovisuel fabriqué	44
2. La méthode de SGAV	45
3. Le dessin animé comme support audiovisuel et son intégration dans la classe du FLE	45
3.1. Le rôle du dessin animé	46
3.2. Les types du dessin animé	46
3.2.1. Le dessin animé à visée didactique	46
3.2.2. Le dessin animé à visée socio-éducative	47
3.2.3. Le dessin animé à visée distractive	47
3.3. Les avantages du dessin animé dans la classe du FLE	47
Contexte pratique	48
1. Présentation de la méthode	48
2. Déroulement des séances présentées	48

Table des Matières

1. Mise en situation (avant vision).....	48
2. Mise en contact avec le support audiovisuel (dessin animé).....	49
2.1. La première vision (première partie de 0 à 21 secondes)	49
2.2. La deuxième vision (de 21 à 1 :25).....	49
2.3. La poste-vision	49
Conclusion du chapitre : Analyse comparative.....	56
Conclusion générale	57
Bibliographie.....	59
Table des Matières	61
Résumé.....	76

Annexes

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة التربية الوطنية

Français

مدرسة الشيخ الطواني
الجزيرة



Circonscription Débila Français / Eloued



RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE

مدرسة الشيخ الطويل
الطويل

5^{ème}

Français

Cinquième année primaire

Les auteurs

Leïla MEDJAHED, Professeur des universités

Mouloud FERHAT, Inspecteur d'enseignement primaire

Kahina Kedadouche, Professeur de l'enseignement primaire

Circonscription Débila Français/Eloued



Office National des Publications Scolaires

Projet 1



AU ZOO

Séquence 1 : Pauvre petite gazelle !

Séquence 2 : C'est un vrai fennec ?



À la fin du projet 1, ensemble ...
nous allons réaliser des posters d'animaux sauvages.

Circonscription Débila Français/Eloued

Fiche pédagogique (l'image, support oralisé)

Projet 01 :au zoo

Séquence 01 :la pauvre gazelle !

Durée :50 min

Activité : compréhension et expression orale

Thème :la pauvre gazelle !

Acte de parole : présenter un animal

Compétence visé: dire de quoi parle le dialogue à haute voix

- répondre aux questions

Objectifs à atteindre : Développer la capacité de l'écoute chez l'élève.

- L'apprenant sera capable de dégager le sens du message oral.
- Amener l'apprenant à s'exprimer oralement sur le sujet.

Premier moment : expression libre et spontanée

Nous allons coller sur le tableau des images de différents animaux (la gazelle, le lion, le chien) et puis, nous allons demander aux élèves de faire la représentation de chaque image.

Deuxième moment : expression dirigée (mise en contact avec les image et le dialogue)

Nous allons leur lire un dialogue plusieurs fois et demander aux apprenants de l'écouter attentivement et répondre aux questions suivantes :

- Où sont les élèves ?
- Qu'est ce qu'on trouve dans un parc ?
- Pourquoi la gazelle ne bouge elle pas ?
- Qui soigne la gazelle ?
- Qu'est ce qu'une vétérinaire ?
- Pourquoi les enfants ne peuvent pas continuer la visite ?
- Que vont-ils faire avant le déjeuner ?

Troisième moment : récapitulation général

Nous allons demander aux apprenants de synthétiser et reprendre ce qu'ils ont appris et compris après avoir répondu aux questions et d identifier la gazelle parmi les images collées sur le tableau.

Méthode de correction :

Nous allons faire une correction collective par laquelle les apprenants vont comparer leurs réponses et distinguer les fausses et les justes.

Fiche pédagogique (dessin animé)

Projet 01 : au zoo

Séquence 01 : la pauvre gazelle !

Durée : 50 min

Activité : compréhension et expression orale

Thème : la pauvre gazelle !

Acte de parole : présenter un animal

Compétence visé : dire de quoi parle le dialogue à haute voix

- répondre aux questions

Objectifs à atteindre : Développer la capacité de l'écoute chez l'élève.

- L'apprenant sera capable de dégager le sens du message oral.
- Amener l'apprenant à s'exprimer oralement sur le sujet.

Mise en situation : (avant l'écoute)

Nous allons proposer aux apprenants des devinettes sur des animaux - - je suis le roi des animaux, je suis le maître de la forêt, qui suis-je ?

- je suis belle et sauvage, j'ai de belles cornes et pattes fines, qui suis ?

Mise en contact avec le support audiovisuel (dessin animé)

La première écoute : (première partie de 0 à 21 secondes)

Nous allons demander aux élèves regarder attentivement le dessin animé et de répondre aux questions :

- Où sont les élèves ?
- Qu'est-ce qu'on trouve dans un parc ?

La deuxième écoute (de 21 à 1 :25) :

- Comment s'appellent les animaux derrière les barreaux ?
- Comment s'appelle le vétérinaire ?
- Pourquoi la gazelle ne bouge-t-elle pas ?
- Pourquoi les enfants ne peuvent-ils pas continuer la visite ?
- Que vont-ils faire avant le déjeuner ?

Nous leur demandons de synthétiser ce qu'ils ont appris oralement.

Méthode de correction :

Nous allons faire une correction collective par laquelle les apprenants vont comparer leurs réponses et distinguer les fausses et les justes.

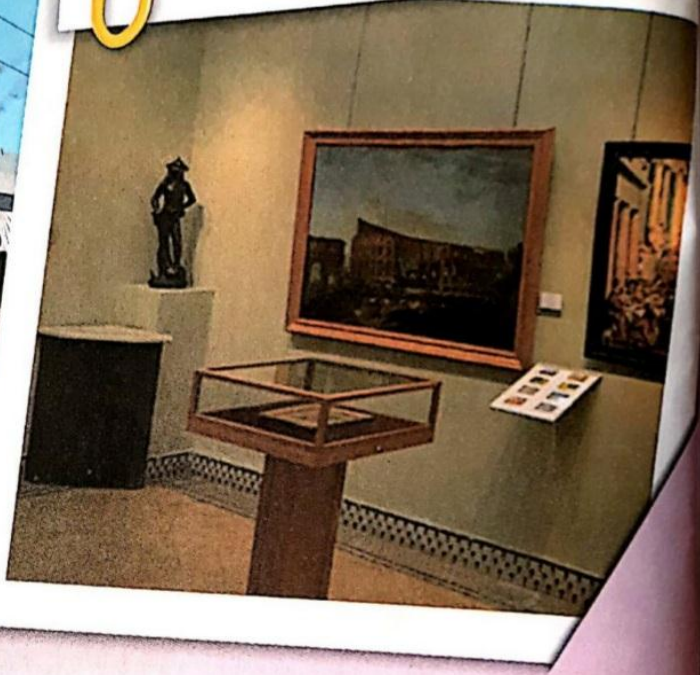
Pauvre petite gazelle !

مدرسة الشيخ العنبري
السنة الأولى

- Youcef** : Oh, le parc est très grand ! Vraiment très grand !
Narimane : Eh, venez voir par ici ! Il y a quatre gazelles, derrière les barreaux.
Yacine : Ah ! Ce sont de belles gazelles. Elles ont de jolies cornes et des pattes fines.
Sofiane : Ce sont des animaux sauvages.
Yacine : Oh ! Regardez la petite, à gauche, elle est couchée. Elle ne bouge pas.
Amira : Oh là là ! Elle est blessée à la patte. C'est une bête fragile.
Yacine : Pauvre petite gazelle !
Narimane : Monsieur, qui est à côté de la petite gazelle ?
Le maître : C'est la vétérinaire, elle soigne la gazelle.
Yacine : Ah ! Donc c'est le médecin des animaux !
Massinissa : La vétérinaire s'appelle Madame Amrani. C'est notre voisine.
Youcef : Ouf ! Nous sommes fatigués. Nous ne pouvons plus continuer la visite.
Le maître : Allez les enfants ! Nous nous reposons un peu avant le déjeuner.



Projet 2



C'est un lieu exceptionnel !

Séquence 1 : Nous allons au musée.

Séquence 2 : Dans le train.

À la fin du projet 2, ensemble ...
nous allons organiser une visite d'un lieu exceptionnel,
puis nous le présenterons à nos camarades.



Circonscription Débila Français/Eloued

Fiche pédagogique (image, support oralisé)

Projet 01 : c'est un lieu exceptionnel

Séquence 02 : nous allons au musée

Activité : compréhension et expression orale

Thème : nous allons au musée

Acte de parole : décrire un lieu

Compétence visé: dire de quoi s'agit le texte

- Comprendre le dialogue parfaitement
- Répondre aux questions posées correctement

Objectifs à atteindre : Développer la capacité de l'écoute chez l'élève.

- L'apprenant sera capable de dégager le sens du message oral
- Amener l'apprenant à s'exprimer oralement sur le sujet

Premier moment : expression libre et spontanée

Nous allons demander aux apprenants de regarder les images (plan du quartier, l'intérieur du musée...) qui sont sur le livre et puis nous allons leur demander de dire qu'est que chacune représente

Deuxième moment : expression dirigée (mise en contact avec les image et le dialogue)

Nous allons leur lire un dialogue plusieurs fois et demander aux apprenants de l'écouter attentivement et répondre aux questions suivantes :

- Où vont les élèves ?
- Que préparent-ils ?
- Quel musée choisissent-ils ?
- Où se trouve le musée ?
- que doivent-ils chercher?
- Qu'est ce qu'une brochure?
- à qui Amira va t-elle proposer des questions ?
- pour quoi faut-il écrire les informations ?

Troisième moment : récapitulation général

Nous allons demander aux apprenants de synthétiser et reprendre ce qu'ils ont appris et compris après avoir répondu aux questions et d identifier la gazelle parmi les images du livre.

Méthode de correction :

Nous allons faire une correction collective par laquelle les apprenants vont comparer leurs réponses et distinguer les fausses et les justes.

Fiche pédagogique (dessins animés)

Projet 01 : c'est un lieu exceptionnel

Séquence 02 : nous allons au musée

Activité : compréhension et expression orale

Thème : nous allons au musée

Acte de parole : décrire un lieu

Compétence visé:

- Dire de quoi s'agit la vidéo oralement
- Répondre aux questions posées correctement

Objectifs à atteindre :

- L'apprenant sera capable de dégager le sens du message oral
- Amener l'apprenant à s'exprimer oralement sur le sujet

Mise en contact avec le support audiovisuel (dessin animé)

- **La première vision : (de 0 à 1:06)**

Nous allons mettre le dessin animé et de demander aux apprenants de le regarder attentivement ensuite nous allons leur demander de répondre aux questions suivantes :

- ou vont les élèves?

- quel musée choisissent-ils?

- ou se trouve le musée ?

- **Deuxième vision (de 1:06 à 1:46)**

- par quoi commencent-ils?

- que doivent-ils chercher?

- Qu'est ce qu'une brochure?

- à qui Amira va t-elle proposer des questions ?

- pour quoi faut-il écrire les informations ?

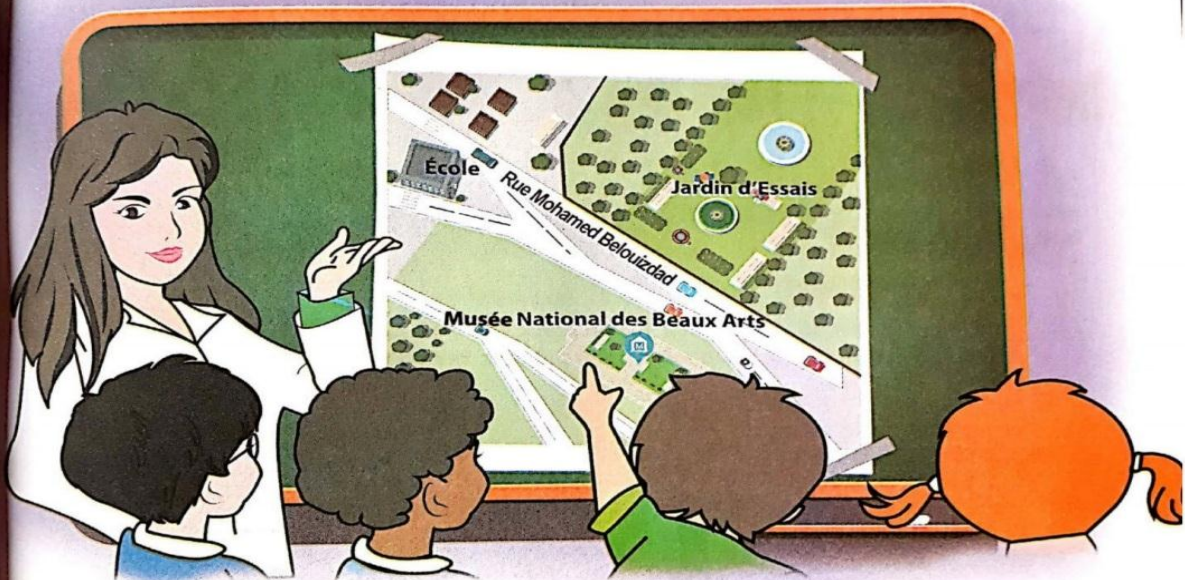
A la fin nous demanderons aux apprenants de synthétiser toutes les informations oralement

Méthode de correction: Les élèves vont comparer leurs réponses par deux puis on passe à une correction collective.

Nous allons au musée.

observe et j'écoute

1. Regarde le dessin, puis choisis la bonne réponse. Que regardent les élèves ?
- le plan de la classe le plan du quartier



J'écoute et je réponds



1. Écoute le dialogue, puis réponds.
- Où vont les élèves ?
 - Que préparent-ils ?
 - Par quoi commencent-ils ?
 - Que doivent-ils chercher ?



Circonscription Débila François/Eloued

2. Réécoute le dialogue, puis trouve la bonne réponse

- a) Quel musée choisissent-ils ?
- b) Qu'est-ce qu'une brochure de musée ?
- c) Où se trouve le musée ?

3. Réécoute encore pour répondre.

- a) À qui Amira va-t-elle poser des questions ?
- b) Pourquoi faut-il écrire les informations ?



J'écoute et je répète le dialogue
avec mes camarades

Résumé

La compréhension de l'oral et l'expression orale occupent une place très importante dans l'enseignement/apprentissage du français comme langue étrangère en Algérie. Notre travail de recherche est basé sur l'intégration des dessins animés dans la séance de l'oral en classe du FLE comme support efficace et motivant à la place de l'utilisation des supports traditionnels (image, livre et tableau) utilisés par nos enseignants à l'ère du numérique. Pour ce faire, nous avons effectué deux expérimentations avec deux classes différentes de la 5ème année primaire auprès de l'école (CHERIFI Mohamed d'Ain Temouchent), pour voir les résultats de l'usage de l'image comme support didactique traditionnel par rapport à celui des dessins animés comme supports audiovisuel dans le but de confirmer ou infirmer nos hypothèses de départ.

Concepts clés : l'enseignement, apprentissage, FLE, outil didactique, dessin animé, 'image.

ملخص

يحتل الفهم الشفهي والتعبير الشفهي مركزاً مهماً للغاية في تعليم / تعلم اللغة الفرنسية كلغة أجنبية في الجزائر. يعتمد عملنا البحثي على دمج الرسوم الكرتونية في الحصص الشفوية كوسيلة فعالة ومحفزة بدلاً من استخدام الوسائط التقليدية (الصورة والكتاب واللوحة) التي يستخدمها مدرسوننا في العصر الرقمي. للقيام بذلك، قمنا بإجراء تجربتين على فصلين مختلفين من الصف الخامس الابتدائي بالمدرسة (شريف محمد عين تيموشنت)، لمعرفة نتائج استخدام الصورة كدعم تعليمي تقليدي مقارنةً بتلك الخاصة بالرسوم الكرتونية كدعم سمعي بصري لتأكيد أو إبطال فرضياتنا الأولية.

المفاهيم الأساسية: التدريس، التعلم، الفرنسية لغة أجنبية، وسيلة تعليمية، الرسوم المتحركة، الصورة.

Abstract

Oral comprehension and oral expression occupy a very important place in the teaching/learning of French as a foreign language in Algeria. Our research work is based on the integration of cartoons in the oral session in the FL class as an effective and motivating medium instead of the use of traditional media (image, book and board) used by our teachers in the digital age. To do this, we carried out two experiments with two different classes of the 5th primary year at the school (CHERIFI Mohamed d'Ain Temouchent), to see the results of the use of the image as a traditional didactic support compared to that of cartoons as audiovisual supports in order to confirm or invalidate our initial hypotheses.

Key concepts: teaching, learning, audiovisual support, cartoon, image.